



Un trimestre rentable chez **Québecor** pour le retour de PKP *Page B 3*



Les Américaines menacent de boycotter le **Mondial de hockey** *Page B 6*

ÉCONOMIE

CAHIER B • LE DEVOIR • LE JEUDI 16 MARS 2017

PERSPECTIVES

Une base budgétaire fragile

GÉRARD BÉRUBÉ

Les ménages québécois n'ont pas la forme économique. Le ministre des Finances, Carlos Leitão, devra en tenir compte dans son budget du 28 mars.

Faible hausse du revenu disponible, accroissement d'un endettement déjà record, productivité en berne... Le bilan de santé économique des ménages québécois n'est pas très reluisant. Il sera intéressant de voir quelle lecture en fera le gouvernement Couillard dans le prochain budget Leitão, déposé à moins de deux ans des prochaines élections.

Statistique Canada indiquait mercredi que l'endettement des Canadiens avait atteint un nouveau record au dernier trimestre de 2016, à 167,3% du revenu disponible. Le revenu a augmenté de 1,1%, à un rythme légèrement inférieur à celui de 1,2% de la dette des ménages sur le marché du crédit. En contrepartie, la valeur nette des ménages a progressé de 1%. Une valorisation accrue des éléments d'actif financiers explique l'essentiel de ce dernier gain, souligne l'agence fédérale, suivie d'une appréciation des biens immobiliers. Si l'on croit à l'existence d'une bulle dans ces deux marchés, le levier lié à l'endettement pourrait réserver de mauvaises surprises dans cet environnement de remontée du loyer de l'argent.

D'autant que la qualité d'emprunteur ne s'est pas améliorée. Dans son rapport du quatrième trimestre de l'agence Equifax Canada, on observe que l'accroissement de la dette moyenne sur 12 mois, excluant l'hypothèque, s'établissait à 3,1% au Canada (à 3% au Québec), avec un taux de délinquance en hausse de 4,6% l'an dernier. La poussée la plus forte du crédit (6,1%) se vérifie encore dans le segment des 65 ans et plus, alors que le taux de délinquance le plus élevé se mesure dans le segment des 18-35 ans.

Quant au dénominateur, l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) évoquait lundi le retard des Québécois en matière de revenu disponible par habitant. Certes, ce revenu a progressé de 1,9% en termes réels, en 2015, mais il faut comparer cette performance à celle de 2,5% calculée à l'échelle canadienne. «*Parmi les 13 provinces et territoires, le Québec se classe au 11^e rang en ce qui a trait au taux de croissance du revenu disponible*», a précisé l'ISQ.

Une première explication vient des revenus de travail progressant moins rapidement au Québec, sous l'effet d'une croissance plus faible de l'emploi et des salaires. Une deuxième: le vieillissement de la population, plus rapide ici, et la baisse plus ressentie du poids de la population en âge de travailler. Le rapport entre cette population et la population totale a diminué de 2,7 points de pourcentage au Québec entre 2005 et 2015, contre 1,1% dans le reste du Canada, nous dit l'ISQ.

Transferts aux ménages

Un autre constat de la réalité québécoise: sans l'intervention des différents paliers de gouvernement sous forme de transferts courants aux ménages (aide sociale, prestations d'assurance-emploi, rentes de retraite, crédits d'impôts remboursables...), la différence de revenu entre le Québec et le reste du Canada serait encore plus grande. L'ISQ ajoute qu'«*en raison d'un taux de chômage plus élevé, les Québécois ont davantage recours aux prestations d'aide sociale*». Et ils reçoivent, en moyenne, davantage en prestations de la Sécurité de la vieillesse que le reste du Canada, notamment parce que sa population est plus âgée.

Heureusement, le marché du travail s'est ressaisi depuis quelques mois. Au-delà de la pause dans la création d'emplois entre janvier et février, sur 12 mois le Québec présente une variation de 83 000 emplois (+2%), comparativement à 288 100 pour l'ensemble du Canada (+1,6%). Et au cours des douze derniers mois, 36 900 personnes ont rejoint la population active, avait souligné l'ISQ la semaine dernière.

«*Les gains substantiels engrangés depuis l'été ont fait place à un recul au Québec et à un piteusement en Ontario*», avait résumé Joëlle Noireau, économiste principale au Mouvement Desjardins. Avant d'ajouter: malgré le repli de février, «*la moyenne mensuelle de l'emploi pour les six derniers mois demeure élevée. Au Québec, elle se chiffre à 8800 et en Ontario, elle est de 16 017, soit presque le double*».

Or, dans un courriel, l'économiste Pierre Fortin oppose la croissance de quelque 1,8% du PIB réel de 2015 à 2016 au Québec à celle de 1,6% des heures totales effectivement travaillées, pour estimer que la progression de la productivité globale de l'économie, telle que mesurée en PIB réel par heure travaillée, n'aurait été que d'un mince 0,2%. Et Pierre Fortin de se demander si la progression de l'emploi mesurée ces derniers mois ne traduit pas plutôt une productivité anémique au Québec.



CHIP SOMODEVILLA GETTY IMAGES AGENCE FRANCE-PRESSE

Avant mercredi, la présidente de la Fed, Janet Yellen, avait clairement ouvert la voie à un nouveau resserrement monétaire.

ÉTATS-UNIS

La Fed relève ses taux pour la deuxième fois de l'ère Trump

VIRGINIE MONTET
JEREMY TORDJMAN
à Washington

«*Les gains d'emplois sont restés solides*»

Extrait du communiqué du FOMC

La banque centrale américaine (Fed) a relevé ses taux directeurs mercredi pour la deuxième fois depuis l'élection de Donald Trump en novembre, marquant sa confiance dans la solidité de l'économie américaine tout en restant prudente.

À l'issue d'une réunion de deux jours à Washington, son comité de politique monétaire (FOMC) a augmenté d'un quart de point de pourcentage la fourchette de son taux interbancaire au jour le jour, qui évoluera désormais entre 0,75% à 1%.

Conformément aux attentes des analystes, la Fed relève donc le coût du crédit aux États-Unis pour la troisième fois depuis l'éclatement de la crise financière de 2008, qui l'avait contrainte à mettre en place une politique sans précédent de taux zéro pour stimuler la reprise.

Dans son communiqué, le FOMC justifie cette décision en se félicitant que le marché du travail ait continué à se renforcer au cours des dernières semaines et que l'activité écono-

mique dans son ensemble connaisse toujours une expansion à un rythme modéré. La Fed souligne également que la consommation des ménages, moteur de la croissance, a continué à progresser et relève que l'investissement des entreprises, point noir de l'économie américaine ces derniers mois, semble s'être quelque peu raffermi.

Ce dernier point devrait mettre du baume au cœur de Donald Trump, qui se targue, depuis son élection, d'avoir obtenu de plusieurs grandes entreprises la promesse d'engager des investissements massifs aux États-Unis. Toute réaction du président américain sera d'ailleurs guetée avec attention, lui qui avait durement critiqué la Fed l'année dernière en l'accusant d'avoir maintenu ses taux artificiellement bas pour faire le jeu des démocrates et

du gouvernement Obama.

Cible des critiques présidentielles, la présidente de la Fed, Janet Yellen, avait clairement ouvert la voie à un nouveau resserrement monétaire, en arguant que le double mandat de son institution — le plein emploi et une inflation annuelle stabilisée autour de 2% — était en passe d'être atteint. Les derniers chiffres publiés vendredi ont confirmé cette embellie: en février, l'économie américaine a créé 235 000 emplois nets, dépassant nettement les attentes, tandis que le taux de chômage reculait d'un dixième de point à 4,7%.

«*Les gains d'emplois sont restés solides*», note d'ailleurs le FOMC dans son communiqué qui, fait nouveau, reconnaît être proche de ses objectifs en matière d'évolution des prix sur le long terme.

Deux nouvelles hausses

La Fed se garde toutefois de tout excès d'enthousiasme. Contrairement aux attentes de certains analystes, elle ne table pas sur une accélération du nombre de hausses de taux cette année, qui aurait pour but de prévenir

VOIR PAGE B 2 : FED

MARCHÉ DU TRAVAIL

L'automatisation n'entraînera pas de chômage massif

KARL RETTINO-PARAZELLI

Les changements technologiques et l'automatisation du marché du travail canadien n'entraîneront pas les pertes d'emplois massives que certains redoutent, conclut un rapport de l'Institut C.D. Howe qui sera dévoilé ce jeudi.

Pendant que certains économistes craignent le pire avec le développement rapide de la robotisation, de l'intelligence artificielle et de l'Internet des objets, l'Institut de recherche se montre rassurant. «*Nous ne voyons aucune indication d'une menace imminente de chômage massif attribuable à l'automatisation*», concluent les auteurs Matthias Oschinski, gestionnaire chez PwC, et Rosalie Wyonch, analyste à l'Institut C.D. Howe, dans leur étude d'une vingtaine de pages, la première du genre s'intéressant exclusivement au cas canadien.

«*Le scénario apocalyptique qui veut que la moitié du Canada se retrouve sans emploi en l'espace de 10 ou 20 ans est alarmiste. Nous anti-*



VINCENT YU ASSOCIATED PRESS

Les secteurs d'activité dans lesquels le risque d'automatisation est jugé élevé pour 75% des postes ne représentent que 1,7% du total des emplois.

«*Plutôt que des changements drastiques*», explique M^{me} Wyonch en entrevue au *Devoir*.

Peu d'emplois à risque

En analysant les compétences

associées à différentes professions et leur risque d'automatisation, l'Institut C.D. Howe a constaté que les emplois canadiens sont surtout concentrés dans des domaines où ce risque est faible.

Les secteurs d'activité dans lesquels le risque d'automatisation est jugé élevé pour 75% des postes ne représentent que 310 000 emplois, soit 1,7% du total des emplois au Canada, calcule l'Institut. À l'inverse, les secteurs où moins du quart des employés sont vulnérables à l'arrivée des technologies représentent 4,9 millions d'emplois, soit 27,5% du total.

Les emplois les plus à risque se trouvent par exemple dans les secteurs de l'agriculture, de la fabrication ou de l'hébergement, tandis que les travailleurs des domaines de la finance, des services professionnels ou de la santé peuvent dormir tranquilles.

En comparaison, une analyse de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) publiée en mai 2016 estimait qu'un peu moins de 10% des travailleurs canadiens occupent un emploi qui compte au moins 70% de tâches automatisables.

VOIR PAGE B 2 : TRAVAIL

ÉCONOMIE

Le G20 tente d'esquisser la gouvernance mondiale post-Trump

FABIEN ZAMORA
à Paris

L'impact réel de l'élection de Donald Trump sur la face du monde va commencer à se voir vendredi et samedi à Baden-Baden: le G20 réunit les grands argentiers pour relancer la gouvernance mondiale et tenter d'ancrer les États-Unis dans le multilatéralisme.

Commerce, guerre des devises, migrations, politiques de relance... Donald Trump semble vouloir bousculer les vaches sacrées de l'économie mondialisée libérale. Jusqu'à présent, tout est resté à l'état de déclaration, ou presque. Maintenant, il va falloir travailler vraiment ces sujets.

« Cette réunion est sans doute l'une des plus importantes de ces dernières années », estime le commissaire européen Pierre Moscovici.

Si le ministère allemand des Finances estime pudiquement que « les politiques américaines vont tenir un rôle » dans les débats et qu'il « n'y a pas de raison d'être pessimiste sur la relation avec les États-Unis », une source européenne ayant requis l'anonymat se demande sans ambages: « Est-ce que les États-Unis continuent de croire au G20? »

« Ce sera la première fois que nous aurons Steven Mnuchin [le secrétaire américain au Trésor] en format multilatéral », rappelle une autre source européenne.

« Nous sommes dans une phase un peu particulière, les orientations américaines sont assez difficiles à décrypter, nous voyons un décalage entre les positions de principe du président et ce qui ressort du niveau ministériel », explique sous couvert d'anonymat une autre source proche des travaux préparatoires.

L'effet Trump

« On n'y voit pas clair », résume un grand banquier européen qui suit ces dossiers de près. Mais le risque de frictions est réel et d'importance, car le G20-Finances est une cheville ouvrière essentielle avant le sommet du G20 de juillet à Hambourg.

Selon la chercheuse Brittany Warren, du G20 Research Group, basé à l'Université de Toronto, « aucune des 20 priorités exprimées dans le discours d'intronisation [de Donald Trump] ne s'aligne totalement sur les engagements du sommet du G20 de Hangzhou » en 2016.

Que contiendra le communiqué final, cette profession de foi qui oriente l'économie mondiale? Chaque mot sera scruté, et toute modification de la doctrine du G20 sera commentée et perçue comme un « effet Donald Trump ».

Selon un brouillon vu par Bloomberg News, il n'est plus question de « rejeter » ou de « résister contre le protectionnisme » comme le G20 le souhaitait ces dernières années.

Il ne s'agit pas que de mots creux. « Il est important de réitérer les engagements », a prévenu jeudi le gouverneur de la Banque centrale européenne, Mario Draghi. C'est un « pilier de la stabilité qui a accompagné la croissance mondiale ces 20 dernières années ».

De même, « les Japonais craignent le retrait du communiqué des déclarations contre le protectionnisme [...] Cela donnerait au gouvernement Trump les mains libres pour s'en prendre à ce qu'il considérerait comme du "commerce déséquilibré" », explique à l'AFP Ivan Tselichtchev, professeur d'économie à l'Université de gestion de Niigata (nord-ouest du Japon).

Un consensus possible?

Sous couvert d'anonymat, un responsable américain a dit que son pays était « attaché à un commerce ouvert et équitable, c'est-à-dire un système du commerce dans lequel nos entreprises et nos travailleurs bénéficient d'une égalité de traitement ». Il n'a pas précisé si les États-Unis allaient demander de reformuler les termes habituels du communiqué, mais il a ajouté que la délicate question des changes devrait être abordée, alors que Washington a critiqué notamment la Chine et l'Allemagne sur ce point.

La directrice du FMI, Christine Lagarde, a plaidé contre des « mesures qui affecteraient gravement le commerce, les migrations, les flux de capitaux et le partage de technologies ». « En cette période d'incertitude politique, nous devons en profiter pour apporter des éclaircissements », selon M. Moscovici, qui souhaite notamment des engagements sur une « fiscalité juste et transparente » et « un commerce libre et équitable ».

Pour M. Mnuchin, ancien banquier chez Goldman Sachs, il s'agira de trouver un compromis entre ce que souhaitent ses homologues et ce que défendra Donald Trump à Hambourg en juillet.

Agence France-Press



Le commissaire européen, Pierre Moscovici, souhaite notamment des engagements sur une « fiscalité juste et transparente » et « un commerce libre et équitable ».

MARCHÉS BOURSISERS

TORONTO		New York		PÉTROLE	
S&P TSX	15 520,91 ▲ +141,30 +0,9%	S&P 500	2385,26 ▲ +19,81 +0,8%	48,86 +1,14 \$US +2,4%	▲
		NASDAQ	5900,05 ▲ +43,23 +0,7%	OR	1200,70 -1,90 \$US -0,2%
		DOW JONES	20 950,10 ▲ +112,73 +0,5%	DOLLAR CANADIEN	75,15 +0,99 \$US +1,3%
				1 \$US = 1,3307	70,18 +0,22 EURO
				1 EURO = 1,4249	

Titre	Symbole	Fermature	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)
-------	---------	-----------	----------------	---------------	--------------

LES INDICES DE LA BOURSE DE TORONTO

S&P TSX	SPTT15520.91	141.30	0.92	259679
S&P TX20	TX20	659.75	16.35	2.54 108041
S&P TX60	TX60	914.82	6.26	0.69 121716
S&P TX60 Cap.	TX6C	1011.60	6.92	0.69 121716
Cons. de base	TTCS	519.88	4.69	0.91 5924
Cons. discr./v.énergie	TTCD	187.24	0.98	0.53 6287
Finance	TTEN	200.08	5.76	2.96 66354
Aurif/v.énergie	TTFS	291.88	-1.39	-0.47 28755
Santé	TTGD	210.33	12.77	6.46 127252
Tech. de l'info	TTTH	68.62	0.21	0.31 3370
Industrie	TTTI	60.17	0.29	0.48 5283
Mat/v.énergie	TTIN	208.74	0.30	0.14 11073
Immobilier	TTMT	246.17	10.39	4.41 108211
TV/élect./coms	TTRE	292.63	2.24	0.77 8016
Sev. collect.	TTTS	153.63	0.36	0.23 3935
Mv/taux/minerals	TTUT	244.12	2.56	1.06 5881
	TTMN	670.38	0.00	0.00 0

TSX CROISSANCE

TSX Venture	JX	807.28	14.41	1.82	94929
-------------	----	--------	-------	------	-------

ENTREPRISES DE CONSOMMATION DISCRÉTIONNAIRE

Alim. Couche-Tard	ATD.B	59.07	0.22	0.37	2112
Canadian-Tire	CTC.A	153.49	0.74	0.48	181
Cogeco	CCA	71.85	0.14	0.20	32
Corus	CJR.B	12.89	0.09	0.70	369
Groupe TVA	TVA.B	3.80	-0.19	-4.76	5
Jean Coutu	PJC.A	20.25	0.21	1.05	200
Loblav	L	71.36	0.84	1.19	349
Magna	MG	59.05	0.37	0.63	603
Metro	MRU	40.57	0.29	0.72	514
Quebecor	QBR.B	39.53	1.59	4.19	228
Uni Select	UNS	34.55	0.72	2.13	62
Saputo	SAP	45.43	0.27	0.60	501
Shaw	SJR.B	27.49	0.06	0.22	833
Dollarama	DOL	100.47	0.50	0.50	202
Restaurant Brands	QSR	73.05	0.23	0.32	438
Transat A.T.	TRZ	5.29	0.07	1.34	47
Yellow Media	Y	8.00	-0.16	-1.96	252

ÉNERGIE

Camenco	CCO	14.46	-0.08	-0.55	1475
Canadian Natural	CNQ	43.76	1.62	3.84	3915
Hydro One	H	23.50	0.34	1.47	555
Enbridge	ENB	55.05	0.67	1.23	2399
EnCana	ECA	14.69	0.79	5.68	10145
Enerplus	ERF	11.13	0.30	2.77	1453
Pengrowth Energy	PGF	1.40	0.09	6.87	2637
PV/élect./v.énergie	IMO	40.88	0.25	0.62	494
Suncor Energy	SU	40.76	0.71	1.77	3661
Enovus Energy	CVE	16.68	0.65	4.05	10534
TransCanada	TRP	61.08	0.05	0.08	1248
Valence	VNR	21.54	0.20	0.94	74

FINANCIÈRES

B. CIBC	CM	117.90	-1.10	-0.92	1093
B. de Montr/éal	BMO	101.24	-1.25	-1.22	1264
B. Laurentienne	LB	58.65	-0.30	-0.51	83
B. Nationale	NA	57.46	-0.42	-0.73	1101
B. Royale	RY	96.66	-0.61	-0.63	2896
B. Scotia	BNS	78.22	-0.81	-1.02	2157
B. TD	TD	65.95	-0.44	-0.66	4532
Brookfield Asset	BAM.A	49.02	0.18	0.37	810
Cominar Real	CUF.UN	14.21	0.13	0.92	388
Corp. Fin. Power	PWF	36.09	0.18	0.50	412
Fin. Manuvie	MFC	24.49	0.16	0.66	3459
Fin. Sun Life	SLF	48.81	-0.10	-0.20	1115
Great-West Lifeco	GWG	37.36	0.20	0.54	1132
Industrielle All.	IAG	58.70	0.59	1.02	211
Power Corporation	POW	32.11	0.18	0.56	738
IMX	X	68.45	0.01	0.01	65

INDUSTRIELLES

Air Canada	AC	13.36	0.17	1.29	916
Bombardier	BBD.B	2.07	0.07	3.50	4815
CAE	CAE	19.83	-0.16	-0.80	384
Canadian Pacific	CP	196.38	-1.58	-0.80	276
Chemin de fer CN	CNR	96.62	0.56	0.58	768
SNC-Lavalin	SNC	53.02	-0.31	-0.58	830
Transcontinental	TCLA	23.72	0.27	1.15	178
TransForce	TFI	35.00	0.00	0.00	0

ENTREPRISES DE MATÉRIAUX

Agrium	AGU	128.84	0.47	0.37	262
Barrick Gold	ABX	25.33	1.34	5.59	4797
Goldcorp	G	20.56	0.93	4.74	5992
Kinross Gold	K	4.64	0.35	8.16	6373
Mines Agnico-Eagle	AEM	57.25	3.48	6.47	840
Potash	POT	22.99	0.03	0.13	4570
Teck Resources	TECK.B	28.33	1.26	4.65	2302

SERVICES PUBLICS

Fortis	FTS	42.75	0.21	0.49	667
TransAlta	TA	7.21	0.08	1.12	406

TECHNOLOGIE

BlackBerry	BB	9.50	0.01	0.11	517
CGI	GIB.A	63.74	0.30	0.47	499

TÉLÉCOMMUNICATIONS

BCE	BCE	57.57	0.33	0.58	1233
Manitoba Telecom	MBT	39.36	0.13	0.33	262
Rogers	RCL.B	55.77	-0.22	-0.39	1803
Telus	T	42.70	0.20	0.47	637

FONDS NÉGOCIÉS EN BOURSE

iShares DEX	XBB	31.02	0.12	0.39	29
iShares MSCI	XEM	29.30	0.37	1.28	5
iShares MSCI EMU	EZU	33.12	0.00	0.00	0
iShares S&P 500	XSP	27.31	0.23	0.85	410
iShares S&P/TSX	XIC	24.69	0.21	0.86	101

LES PLUS ACTIFS DE LA BOURSE DE TORONTO

CENOVUS ENERGY INC	CVE	16.68	0.65	4.05	10534
ENCANA CORP	ECA	14.69	0.79	5.68	10145
GOLDCORP INC	G	20.56	0.93	4.74	5992
IAMGOLD CORP	IMG	5.16	0.60	13.16	5155
HORIZONS BETA	HGD	8.44	-1.21	-12.54	5142
BARRICK GOLD CORP	ABX	25.33	1.34	5.59	4797
POTASH CORP	POT	22.99	0.03	0.13	4570
TORONTO DOMINION	TD	65.95	-0.44	-0.66	4532
HB NYMEX CL BULL	HOU	6.80	0.21	3.19	4053
CANADIAN NATURAL	CNQ	43.76	1.62	3.84	3915

LES GAGNANTS EN %

IAMGOLD CORP	IMG	5.16	0.60	13.16	5155
S&P TSX GLOBAL	HGU	16.99	1.88	12.44	2767
PRETIUM RESOURCES	PVG	13.66	1.50	12.34	815
NOVAGOLD RESOURCES	NG	7.32	0.72	10.91	561
ALAMOS GOLD CL A	AGI	10.24	0.99	10.70	2232
TORX GOLD	TXG	27.52	2.65	10.66	634
SEABRIDGE	SEA	14.90	1.34	9.88	178
GUYANA GOLDFIELDS	GUY	7.26	0.63	9.50	1856
BMO JUNIOR GOLD	ZJG	9.10	0.72	8.59	188
RICHMONT MINES INC	RIC	9.93	0.78	8.52	654

LES PERDANTS EN %

HORIZONS BETA	HGD	8.44	-1.21	-12.54	5142
HORIZONS BETAPRO	HVU	8.08	-0.65	-7.45	1133
ROCKEY MOUNTAIN	RME	9.94	-0.71	-6.67	252
AIMIA INC	AIM	8.54	-0.34	-3.83	457
HB NYMEX CL BEAR	HOD	11.24	-0.40	-3.44	2413
AURINIA	AUP	10.38	-0.30	-2.81	373
NA ENERGY PARTNERS	NOA	5.97	-0.16	-2.61	117
AUTOCANADA INC	ACQ	23.06	-0.57	-2.41	155
INTERAPE POLYMER	ITP	22.50	-0.50	-2.17	306
BMO EQUAL WEIGHT	ZBK	25.15	-0.54	-2.10	120

LES GAGNANTS EN \$

AGNICO EAGLE MINES	AEM	57.25	3.48	6.47	840
FRACO-NEVADA CORP	FNV	85.22	3.08	3.75	618
TORX GOLD	TXG	27.52	2.65	10.66	634
S&P TSX GLOBAL	HGU	16.99	1.88	12.44	2767
METHANEX CORP	MX	63.56	1.81	2.93	227
AG GROWTH INTL INC	AFN	53.29	1.63	3.16	119
CANADIAN NATURAL	CNQ	43.76	1.62	3.84	3915
QUEBECOR INC	QBR.B	39.53	1.59	4.19	228
PRETIUM RESOURCES	PVG	13.66	1.50	12.34	815
BARRICK GOLD CORP	ABX	25.33	1.34	5.59	4797

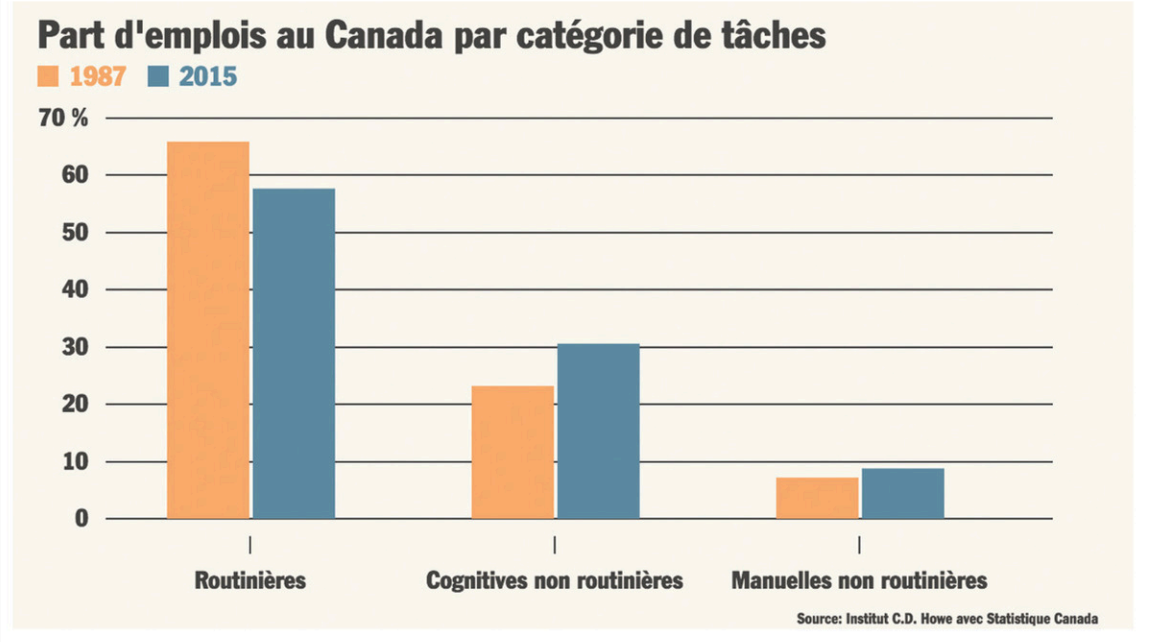
LES PERDANTS EN \$

CANADIAN PACIFIC	CP	196.38	-1.58	-0.80	276
BANK OF MONTREAL	BMO	101.24	-1.25	-1.22	1264
HORIZONS BETA	HGD	8.44	-1.21	-12.54	5142
WEST FRASER TIMBER	WFT	56.50	-1.17	-2.03	284
CANADIAN IMPERIAL	CM	117.90	-1.10	-0.92	1093
BANK OF NOVA	BNS	78.22	-0.81	-1.02	2157
ROCKEY MOUNTAIN	RME	9.94	-0.71	-6.67	252
EXCHANGE	EIF	37.99	-0.65	-1.68	171
HORIZONS BETAPRO	HVU	8.08	-0.65	-7.45	1133
ROYAL BANK OF	RY	96.66	-0.61	-0.63	2896

Consultez toutes les cotes boursières sur www.decisionplus.com

INDICES QUÉBÉCOIS

Indice	Fermature	var. pts	var. %
IQ30	2489,66	9,75	0,39
IQ120	2511,77	10,64	0,43



TRAVAIL

SUITE DE LA PAGE B 1

Les auteurs du rapport soutiennent que le marché de l'emploi canadien s'est constamment adapté aux changements technologiques, et que tout porte à croire qu'il en sera de même dans les années à venir.

Ainsi, entre 1987 et 2015, la proportion d'emplois routiniers — qui sont plus susceptibles d'être automatisés — a reculé, alors que la part des postes impliquant des tâches non routinières, qu'elles soient cognitives ou manuelles, a augmenté. Évidemment, il est difficile de savoir si la transformation en cours sera plus rapide et plus profonde que les précédentes, mais M^{me} Wyonch en doute.

« On peut penser que l'intelligence artificielle et l'Internet des objets auront un impact plus important que l'arrivée de l'ordinateur, mais une hypoth

ÉCONOMIE

Un trimestre rentable pour le retour de Pierre Karl Péladeau

Le président de Québecor affirme qu'il poursuivra le travail de son prédécesseur, Pierre Dion

FRANÇOIS DESJARDINS

La conférence téléphonique avec les analystes financiers était pratiquement terminée quand Pierre Karl Péladeau, de retour aux commandes en tant que président et chef de la direction de Québecor, a repris le micro spontanément. «Après cette sabbatique de quatre ans, je vois que ça ne change pas, que toutes les questions sont pour Vidéotron et sa présidente, Manon [Brouillette]!»

C'est sous le signe de la continuité que M. Péladeau a commenté mercredi les états financiers de l'entreprise, dont l'essentiel des revenus provient toujours, comme c'était le cas en 2013, de sa principale filiale au sein de laquelle la téléphonie sans fil en mène de plus en plus large.

Québecor a enregistré des revenus de 4,02 milliards l'an dernier, dont les trois quarts sont venus du secteur des télécommunications. L'entreprise contrôlée par M. Péladeau, qui a

Québecor a enregistré des revenus de 4,02 milliards l'an dernier

quitté la politique en mai 2016 et réintégré ses fonctions il y a un mois, a réalisé un bénéfice net de 195 millions, en hausse de près de 30%.

Au cours du quatrième trimestre, le chiffre d'affaires de 1,05 milliard était en hausse de 2,6% sur un an, tandis que le bénéfice net a atteint 123,3 millions pour faire oublier une perte de 34,8 millions subie en 2015.

«J'entends poursuivre le travail accompli par mon prédécesseur, Pierre Dion, épaulé par la solide équipe de direction en place, afin de continuer le développement de la société et de ses activités, a affirmé M. Péladeau. Nous allons maintenir le déploiement de notre stratégie d'affaires en nous appuyant sur les mêmes vecteurs de croissance qui ont tant contribué à son succès.»

Le secteur médias a enregistré une augmentation de plus de 10% de son bénéfice, résultat d'une amélioration des revenus publicitaires chez TVA et TVA Sports, de même que d'une abolition de 220 postes chez Québecor Média au mois de novembre 2016. Dans son mot d'introduction, M. Péladeau a toutefois précisé que *Le Journal de Montréal* et *Le Journal de Québec* «continuent d'évoluer dans un environnement publicitaire difficile».

Les résultats de l'entreprise ont semblé



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Lors d'une conférence téléphonique mercredi, Pierre Karl Péladeau a commenté les états financiers de Québecor sous le signe de la continuité.

convaincre les marchés. À la Bourse de Toronto, le titre de Québecor a gagné 4% à 39,53\$. Depuis un an, l'action a progressé de 21%, comparativement à un gain de 10% pour le titre de Rogers et à un très léger recul pour celui de BCE.

Le sans-fil

«Les premiers états financiers depuis le retour de Pierre Karl Péladeau comme chef de la direction montrent un élan continu dans le sans-fil», a écrit dans une note aux clients l'analyste Maher Yaghi, de Valeurs mobilières Desjardins.

Québecor affirme que plus de 900 000 personnes sont maintenant abonnées à ses services sans fil. Selon les données publiées par l'entreprise mercredi, la facture moyenne de ces clients était de 51,23\$ l'an dernier, une augmentation de 7% par rapport à 2015.

La direction de Québecor n'a pas voulu préciser ce qu'elle entend faire avec le spectre sans fil acheté dans le reste du Canada lors des enchères organisées par le gouvernement fédéral. M. Péladeau a dit qu'il s'agit là d'un actif de «grande valeur» et qu'il ne souhaite pas négocier

sa vente sur la place publique. La valeur marchande de ce spectre a déjà été estimée autour de 300 millions.

Invité à dire ce qu'il adviendra de la participation de 19% de la Caisse de dépôt et placement dans Québecor Média, M. Péladeau s'est limité à dire que la Caisse est un «fonds d'investissement» dont l'objectif est de faire fructifier son actif. En janvier 2019, la Caisse aura le droit de se départir de sa participation.

Le Devoir

Les indemnités versées par la SAQ ont plus que doublé

JULIEN ARSENAULT

Les deux restructurations qui ont provoqué l'élimination de 280 postes à la Société des alcools du Québec (SAQ) au cours de l'exercice ont plus que doublé le montant des indemnités de départ et allocations de transition versées par la société d'État.

En date du 10 février, ces montants totalisaient 3,19 millions de dollars, comparativement à 1,25 million lors de l'exercice 2015-2016, indiquent des données obtenues par La Presse canadienne en vertu de la Loi d'accès à l'information. Cette somme pourrait grimper légèrement, puisque l'exercice 2016-2017 de la SAQ prend fin le 31 mars.

Le 14 avril dernier, la société d'État avait procédé à une première restructuration en éliminant 90 postes au sein de sa structure administrative, avant d'annoncer, en janvier, la suppression de 190 emplois dans tous les secteurs de son organisation, à l'exception de son réseau de succursales. «Nous avons effectué un exercice important cette année, a expliqué la directrice des affaires publiques de la société d'État, Anne-Sophie Hamel-Longtin, au cours d'un entretien téléphonique. Je ne peux pas m'avancer sur ce que le futur nous réserve, mais ce montant [des indemnités de départ et des allocations de transition] ne devrait pas augmenter l'an prochain.»

Alors que le gouvernement Couillard réfléchit à l'avenir du monopole de la société d'État, celle-ci a accéléré l'allègement de sa structure administrative au cours des 12 derniers mois, ce qui lui a entre autres permis de procéder à trois réductions de prix sur ses vins.

Depuis le début de l'exercice en cours, la SAQ a versé 3,04 millions en indemnités de départ. Elle a également octroyé un peu plus de 144 000\$ en allocations de transition pour aider les employés touchés à se dénicher du travail ailleurs. La grande majorité des salariés concernés par les réductions d'effectif ont déjà quitté la société d'État.

La Presse canadienne

Montant des heures supplémentaires à la SAQ

2014-2015: 10,1 millions (523 322 heures)
2015-2016: 9,76 millions (487 498 heures)
2016-2017 (en date du 10 février): 7,8 millions (394 480 heures)

L'endettement moyen des Canadiens atteint un niveau record

CRAIG WONG
à Ottawa

Le niveau d'endettement moyen des Canadiens a atteint un nouveau record au quatrième trimestre de l'an dernier.

La dette totale des ménages sur le marché du crédit a atteint 167,3% de leur revenu disponible pendant cette période, comparativement à 166,8% au trimestre précédent, a indiqué mercredi Statistique Canada. Cela signifie que pour chaque dollar de revenu disponible ajusté des ménages, ces derniers avaient contracté une dette de 1,67\$ sur le marché du crédit.

«Après avoir ralenti et s'être stabilisée sur une base annuelle vers la fin 2013, la croissance de ce ratio d'endettement a depuis accéléré avec les gains torrides des marchés immobiliers de Vancouver et de Toronto», a observé Robert Kavcic, économiste principal chez BMO Marchés des capitaux. Alimentée par les hypothèques et la faiblesse des taux d'intérêt, la dette des ménages a grimpé de façon soutenue ces dernières années. Les décideurs ont soulevé certaines inquiétudes par rapport à la dette des ménages et la considèrent comme un risque clé pour l'économie.

Même si les taux d'intérêt sont faibles depuis des années et ont réduit le coût des emprunts des Canadiens, certains se sont inquiétés de ce qui pourrait se produire lorsque les taux recommenceront à grimper ou si un choc économique devait entraîner d'importantes pertes d'emplois. Au quatrième trimestre, le revenu disponible des ménages canadiens a grimpé de 1,1%, tandis que leur dette sur le marché du crédit a avancé de 1,2%.



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Les prêts hypothécaires représentaient 65,5% de la dette totale.

La dette totale des ménages sur le marché du crédit — qui comprend le crédit à la consommation, les prêts hypothécaires et les prêts non hypothécaires — a atteint 2029 milliards dans les trois derniers mois de 2016. Les prêts hypothécaires représentaient 65,5% de la dette totale.

Les ménages ont emprunté 28,4 milliards de plus au quatrième trimestre, sur une base désaisonnalisée, en hausse par rapport aux emprunts de 18,7 milliards du trimestre précédent. Les hypothèques représentaient 18,9 milliards au quatrième trimestre, soit 1,2 milliard de plus qu'au troisième, tandis que le crédit à la consommation et les prêts non hypothécaires totalisaient 9,5 milliards, en hausse par rapport à 8,5 milliards au trimestre précédent.

Cependant, alors que l'emprunt progressait, la valeur nette des ménages, fondée sur la valeur marchande, a grimpé

de 1% au quatrième trimestre pour s'établir à 10 268,2 milliards, stimulée par les gains des marchés boursiers. La valeur des capitaux propres et des parts de fonds de placement a fait grimper la valeur des actifs financiers de 1,2%, tandis que celle des actifs non financiers a avancé de 0,9%, grâce aux gains des biens immobiliers.

Par ailleurs, la firme Équifax a indiqué mercredi avoir calculé que le total de la dette à la consommation des Canadiens, incluant les hypothèques, avait atteint 1718 milliards au dernier trimestre de 2016, soit 6% de plus qu'à la même période l'année précédente. Selon le rapport d'Équifax, 46% des consommateurs canadiens ont réduit leur dette, tandis que 37% ont emprunté davantage.

De manière générale, les plus fortes augmentations de la dette moyenne sur 12 mois, excluant les hypothèques, ont été enregistrées en Ontario et au Nouveau-Brunswick, où elles se sont chiffrées à 4,2% et à 3,7% respectivement. La dette était en hausse de 3% au Québec et en Nouvelle-Écosse.

La Presse canadienne

La Caisse investit dans Datamars

La Caisse de dépôt et placement du Québec a annoncé un investissement dans Datamars, une entreprise du secteur de l'identification des animaux et des textiles. «La Caisse devient le plus important actionnaire de l'entreprise, aux côtés de membres de l'équipe de direction de Datamars et de Columna Capital, qui y est investie depuis 2011», peut-on lire dans le communiqué. «Datamars évolue dans une industrie qui est favorisée par des tendances fondamentales telles que les préoccupations mondiales en matière de salubrité des aliments. Cet investissement, bien aligné sur la stratégie d'investissement à long terme de la Caisse, est réalisé dans une entreprise qui offre des occasions importantes de croissance.» L'entreprise, dont le siège social est en Suisse, emploie plus de 800 personnes.

Le Devoir

Air Canada ajoute un service quotidien Montréal-Washington

Air Canada a annoncé le retour du service quotidien assuré toute l'année entre Montréal et Washington Dulles à compter du 1^{er} mai. Le transporteur indique qu'en plus des correspondances avec son réseau à destination de l'Europe et de l'Afrique du Nord, ces vols permettront un service à escale à destination et au départ de villes du Québec et de l'est du Canada, notamment Bagotville, Sept-Îles, Québec, Fredericton, Moncton, Bathurst, Saint John et Halifax. «Les services quotidiens sans escale exploités par Air Canada Express seront assurés par CRJ-100 de Bombardier proposant 50 places.» Depuis le début de l'année 2017, Air Canada a lancé de nouveaux services sans escale sur les États-Unis au départ de Montréal à destination de Dallas-Fort Worth et maintenant Washington Dulles, a ajouté le transporteur.

Le Devoir

Grande-Bretagne: le taux de chômage recule à 4,7%

Londres — Le taux de chômage au Royaume-Uni a reculé à 4,7% lors de la période de trois mois achevée fin janvier, tombant au plus bas depuis 1975, a annoncé mercredi l'Office des statistiques nationales (ONS). Ce chiffre, meilleur que la prévision des économistes interrogés par Bloomberg, qui s'attendaient à un maintien à 4,8%, confirme que le marché de l'emploi reste vigoureux depuis le vote pour le Brexit. L'ONS a ajouté que le taux d'emploi, c'est-à-dire la proportion des personnes âgées de 16 à 64 ans au travail, atteignait 74,6%, un niveau record depuis 1971. Une partie de la hausse du taux d'emploi est due à la montée des contrats dits «zéro heure», qui ne garantissent aucun horaire et donc aucune rémunération fixe à l'employé.

Agence France-Presse

ÉCONOMIE

La Chine optimiste quant à sa relation avec Washington

Pékin — Le premier ministre de Chine, Li Keqiang, s'est dit mercredi optimiste quant aux relations avec les États-Unis, tout en mettant en garde contre le risque de guerre commerciale dans la foulée de l'élection du président Donald Trump.

«*Au cours des dernières décennies, les relations sino-américaines sont allées de l'avant malgré des hauts et des bas. Je suis donc optimiste quant à l'avenir de cette relation, quelle que soit la personne qui est élue*» aux États-Unis, a déclaré M. Li lors de la conférence de presse de clôture de la session annuelle du Parlement chinois.

Donald Trump s'en est vigoureusement pris à la Chine lors de sa campagne électorale, menaçant d'imposer des droits de douane dissuasifs à ses produits pour la punir de «*voler*» des emplois américains. «*Nous ne voulons pas qu'une guerre commerciale éclate entre nos deux pays*», a déclaré Li Keqiang, tout en évoquant un rapport selon lequel un tel conflit pénaliserait

au premier chef les entreprises à capitaux étrangers installées en Chine, et particulièrement les entreprises à capitaux américains.

Donald Trump a créé la stupeur à Pékin peu après son élection en envisageant de rétablir des contacts officiels avec des dirigeants de Taïwan, considéré comme une de ses provinces par la Chine. Les deux pays se sont cependant rapprochés depuis un entretien téléphonique entre M. Trump et son homologue chinois, Xi Jinping, le mois dernier. Il est désormais question d'organiser un sommet entre les deux présidents, plusieurs organes de presse évoquant une rencontre en avril dans la villa de Donald Trump à Mar-a-Lago, en Floride.

Ce sommet devrait figurer en bonne place des entretiens que le secrétaire d'État américain, Rex Tillerson, aura ce week-end à Pékin dans le cadre de sa tournée asiatique dominée par la question du programme nucléaire nord-coréen.

Agence France-Presse



BILL PUGLIANO GETTY IMAGES AGENCE FRANCE-PRESSE

Comme certaines industries, dont celle de l'automobile, sont particulièrement intégrées entre le Canada, les États-Unis et le Mexique, n'importe quel dérèglement dans ce secteur va toucher le Canada, estime le consul général du Mexique à Austin.

ALENA

Le Canada ne doit pas être naïf, croit un consul du Mexique

STÉPHANIE MARIN
à Austin

Ne soyez pas naïfs, avertit le consul général du Mexique à Austin, au Texas. Si le président américain, Donald Trump, écarte le Mexique de l'ALENA ou envoie l'accord à la déchiqueteuse, le Canada en subira aussi les contrecoups puisqu'un tel geste perturberait les chaînes d'approvisionnement hautement intégrées entre les trois pays, estime-t-il.

Carlos Gonzales Gutiérrez croit qu'il est dans l'intérêt national du Canada de plaider pour le maintien de cet accord de libre-échange tripartite. Jusqu'à maintenant, le président américain a surtout visé le Mexique lorsqu'il a fait savoir qu'il allait renégocier l'accord pour le rendre plus avantageux pour les Américains — et que sinon, il allait s'en débarrasser.

En ce qui concerne le Canada, M. Trump a plutôt déclaré à la mi-février qu'il ferait des ajustements mineurs, sans préciser davantage ses intentions. Mais mardi, des sénateurs américains ont fait valoir qu'ils s'attendaient à une approche plus dure envers le Canada dans le cadre des négociations, notamment en ce qui a

trait à la gestion de l'offre pour la volaille et les produits laitiers.

Mais peu importe l'étendue des négociations touchant le Canada, le pays sera affecté négativement si le Mexique est mis de côté, a dit M. Gonzales Gutiérrez, rencontré par La Presse canadienne à Austin, au Texas. Il fait valoir que certaines industries sont particulièrement intégrées entre le Canada, les États-Unis et le Mexique. Il cite surtout l'industrie automobile : dans ce secteur, n'importe quel dérèglement va toucher le Canada. «*Je ne suis pas un expert, mais je sais que nos amis canadiens ne devraient pas être naïfs de penser que la perturbation des chaînes d'approvisionnement entre le Mexique et les États-Unis ne va pas affecter le Canada*», a-t-il ajouté.

Il est dans l'intérêt du Canada de protéger l'intégration nord-américaine, plaide-t-il, et même de l'accentuer. «*Nous ne sommes pas des concurrents, nous sommes des partenaires*» qui tentent ensemble de devenir plus concurrentiels dans le monde, a-t-il martelé lors de la rencontre.

De fausses croyances

Le consul déplore avoir

entendu à répétition que l'ALENA est responsable de la perte d'emplois aux États-Unis. «*C'est erroné, avance-t-il. Si certains emplois ont été perdus en faveur du Mexique, bien plus l'ont été en raison de l'automatisation*». Et puis, soutient-il, beaucoup d'emplois ont été créés parce que l'ALENA a été mis en place en 1994.

Le consul déploie ainsi de multiples efforts pour faire la promotion des bénéfices de l'ALENA et réfuter les mythes qui circulent à son sujet. Un panel a d'ailleurs été organisé dans le cadre du festival annuel South by SouthWest (SXSW), à Austin, portant sur l'importance de l'accord tripartite, intitulé *L'ALENA à l'ère de Trump*.

Le consul souhaite que la communauté d'affaires et les Texans en général réalisent l'importance de cette entente commerciale pour leur État, qui est le premier partenaire commercial du Mexique et le premier marché des exportations du Texas, a-t-il fait valoir lors de l'entrevue. Quelque 200 milliards de dollars d'échanges commerciaux ont lieu entre les deux partenaires chaque année, ce qui est le double des échanges entre les États-Unis et la Grande-Bre-

tagne, indique-t-il. «*Le Texas devrait être le champion numéro 1 de l'ALENA*», dit-il.

Les canaux de communications pour les négociations sont-ils ouverts entre le Mexique et les États-Unis? «*Nous sommes ouverts et nous allons toujours privilégier le dialogue. Nous sommes prêts à négocier tout ce qui sera sur la table*», a répondu Carlos Gonzales Gutiérrez. «*Mais nous n'allons rien signer qui serait contraire aux intérêts des Mexicains et du Mexique*», a-t-il ajouté.

Aucune date n'a encore été déterminée pour une rencontre entre Donald Trump et le président mexicain Enrique Peña Nieto. Une visite prévue pour la fin du mois de janvier avait été annulée quelques jours avant sa tenue en raison des tensions renouvelées au sujet de la construction d'un mur entre les deux pays — une idée à laquelle le président Trump semble tenir dur comme fer.

Quant à savoir si les canaux de communication sont autant ouverts du côté américain, M. Gonzales Gutiérrez a répondu en souriant : «*Ça, je ne peux pas le dire*».

La Presse canadienne

BANQUES CANADIENNES

Une agence fédérale fera un examen des pratiques commerciales

Ottawa — L'Agence fédérale de la consommation financière s'intéressera aux pratiques commerciales des grandes banques du pays, dans la foulée de la diffusion de reportages dans lesquels des employés bancaires non identifiés ont affirmé que certains services étaient vendus sans le consentement de leurs clients.

La commissaire de l'Agence de la consommation en matière financière du Canada (ACFC), Lucie Tedesco, s'est dite inquiète des allégations et a publié mercredi un communiqué dans lequel elle rappelle aux prêteurs qu'ils sont tenus par la loi d'obtenir le consentement préalable de leurs clients avant d'augmenter leur limite de crédit ou de leur fournir un nouveau produit.

«*Le respect de ces règles par les institutions financières n'est pas discrétionnaire et le message doit être communiqué des conseils d'administration jusqu'au personnel de première ligne qui traite avec les clients*, a déclaré M^{me} Tedesco dans le communiqué. Dans le cadre de l'examen de l'industrie annoncé

aujourd'hui, nous examinerons les pratiques commerciales des institutions financières en ce qui a trait au consentement exprès et à la divulgation, y compris en cernant tout facteur pouvant contribuer à la non-conformité.»

L'examen de l'ACFC doit débiter le mois prochain.

La CBC a rapporté la semaine dernière que certains employés des cinq plus grandes banques canadiennes avaient affirmé qu'ils se sentaient obligés de vendre davantage que nécessaire, quitte à tromper leurs clients ou à leur mentir pour atteindre des cibles de ventes non réalistes. La Banque TD, qui était davantage nommée dans les premiers reportages sur le sujet, a dit croire que les comportements décrits par les médias ne reflétaient pas «*la réalité de [sa] culture d'entreprise*». Selon la CBC, les banques ont dit qu'elles agissaient dans l'intérêt supérieur de leurs clients et qu'elles s'attendaient à ce que leurs employés respectent leurs codes de conduite.

La Presse canadienne

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel :
petitesannonces@ledevoir.com

I • N • D • E • X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 - 150 Achat-vente-échange
160 - 199 Location

200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 - 250 Achat-vente-échange
251 - 299 Location

300 • 399 MARCHANDISES

400 • 499 OFFRES D'EMPLOI

500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES

600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322
Télécopieur: 514-985-3340

petitesannonces@ledevoir.com
Conditions de paiement : cartes de crédit

AMERICAN EXPRESS MasterCard VISA

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

DISCRIMINATION INTERDITE

La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

QUAND LA TOXICOMANIE PREND TOUTE LA PLACE

faites les premiers pas

PORTAGE

165 PROPRIÉTÉS À LOUER

165 PROPRIÉTÉS À LOUER

CHARLEVOIX : LE FLEUVE DANS VOTRE ASSIETTE

À LOUER AU MOIS

Maison sur la falaise de Pointe-au-Pic (La Malbaie). Tranquille. Entièrement meublé, 3 chambres, tout compris, câble, Wi-Fi. Vue panoramique sur le fleuve et les montagnes. Près de tous les services et attractions. Immense terrain. Non-fumeur. Pas d'animaux. Avril, mai, octobre et novembre 2017 : 2 000 \$ / mois
Septembre et décembre 2017 : 2 500 \$ / mois
438-491-2301
PRECOURT.GAGNE@GMAIL.COM

170 HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

PROVENCE
Vallée du Rhône
Maison de village dans le quartier médiéval de Nyons. 2 c.c. 2 s. de b. Toute équipée. Terrasse ensoleillée. Internet.
www.bonnevisite.ca/nyons
mariehalarie@gmail.com
819-300-1330

177 GÎTES, SÉJOURS ET COUVERTES / CAFÉ

Gîte à vendre clé en main (B&B)
Clientèle établie. Île Anticosti.
Hélène 579-488-0323

Un don d'espoir pour la vie

ARMÉE DU SAUVEUR

1-877-488-4222
www.Armeedusauveur.ca

Librairie Bonheur d'Occasion
achète à domicile livres de qualité en tout genre. 514 914-2142
1317, ave du Mont-Royal Est

564 DÉCORATION INTÉRIEURE

564 DÉCORATION INTÉRIEURE

564 DÉCORATION INTÉRIEURE

BAIN EN BOIS 100% QUÉBEC ARTECO INC

arteco.ca
438.397.1560
arteco.inc@gmail.com

PARCE QUE VOUS ÊTES UNIQUE

319 ÉQUIPEMENT DE COMMERCE

LIQUIDATION
Mobilier et Équipements
LIBRAIRIE MARCHÉ DU LIVRE
Angle Maisonnette / St-Hubert
Visite de 10h à 18h - 7 jours

Les petits frères des Pauvres

La famille des personnes âgées seules

Pour donner
1.866.627.8653

Communiquez avec
Le Mémoriel
pour publier :

- Avis de décès • Faire-part • Remerciements
- Condolances • Anniversaires • Hommage
- In memoriam

Le Mémoriel
1855, rue Du Havre, bureau 107
Montréal, Qc, H2K 2X4
Télé: 514 525-1149
Télé: 514 525-7999
necrologie@lememoriel.com

Le mémoriel

Promotion spéciale
Petites annonces

Pour les annonces textes de 5 lignes et moins
7 jours de parution 100\$
OU
4 samedis consécutifs 100\$

Pour information
Téléphone : 514 985-3322
Courriel : petitesannonces@ledevoir.com
LE DEVOIR

LE MONDE

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

Les libéraux résistent aux Pays-Bas

STÉPHANE
BAILLARGEON

La vague Trump et celle du Brexit n'ont pas traversé les polders et les Pays-Bas ont finalement résisté à la tentation du populisme, de la post-vérité et de l'extrême droite dans l'élection générale de mercredi.

Le fort taux de participation du scrutin a plutôt profité aux libéraux dirigés par le premier ministre sortant, Mark Rutte. Son Parti populaire libéral et démocrate (VVD) mène la réaction ouverte à contre-courant des tendances observées aux États-Unis et en Grande-Bretagne.

Les projections de jeudi soir lui accordaient plus de 30 sièges sur les 150 de la chambre basse. Ce serait douze de plus qu'à la dissolution de la législature.

Le mode de scrutin du pays empêche pratiquement la domination majoritaire au Parlement et force les coalitions élargies. Trois autres formations, celles des chrétiens-démocrates, des progressistes et du Parti pour la liberté (PVV), cumuleraient chacune une vingtaine de sièges.

Le PVV, dirigé par Geert Wilders, le « Trump néerlandais », incarnait la tentation de la droite extrême. Mais s'il n'a pas la possibilité de diriger ou d'entrer au gouvernement, il fait tout de même un gain puisqu'il n'avait que 15 députés à la dissolution de la chambre.

« Je suis très fier de ce qui est arrivé et heureuse qu'on nous ait à nouveau fait confiance », a déclaré Tamara van Ark, chef de campagne du VVD. Elle s'exprimait en fonction des sondages réalisés aux bureaux de scrutins alors que les résultats officiels n'étaient pas encore connus.

Le Devoir

Il semble aussi que la réaction de M. Rutte à la bataille diplomatique avec la Turquie lui a profité jusqu'aux urnes.

La crise a été déclenchée la semaine dernière quand La Haye a refusé que deux ministres d'Ankara fassent campagne sur le territoire néerlandais en vue d'un référendum pour accroître les pouvoirs du président. En tenant ferme contre le pays musulman, le chef du gouvernement des Pays-Bas a du même coup tiré le tapis sous les pieds de ses adversaires de droite.

L'élection confirme également la chute du Parti du travail, allié des libéraux depuis 2012, qui passe de 38 députés à moins de 10 selon les projections. Ses déboires semblent profiter aux écologistes, autres grands gagnants de la soirée, avec un bon projet de quatre à seize sièges. Il existe aussi un Parti des animaux (cinq députés) et un autre pour les retraités (quatre sièges).

Le libéral Rutte devra maintenant négocier une coalition avec ces positions disparates pour passer la ligne des 76 voix de la majorité. Il misera vraisemblablement d'abord et avant tout sur les chrétiens-démocrates et les centristes réformateurs, ce qui annonce un gouvernement moins à gauche que le précédent.

La victoire centriste souffle aussi le calme centriste sur une Europe surchauffée par la poussée de mouvements politiques populistes, nationalistes ou carrément xénophobes. Le scrutin aux Pays-Bas était souvent décrit par les politologues comme le révélateur des tendances qui pouvaient se développer dans les élections à venir en France et en Allemagne.



Dans un entrepôt transformé en bureau de scrutin pour l'occasion, un électeur néerlandais a déposé son bulletin de vote dans l'urne.

MARTEN VAN DIJL AGENCE FRANCE-PRESSE

Le système néerlandais

Près de 13 millions de personnes avaient le droit de vote. Le taux de participation a dépassé la barre des 82%. Il s'établissait à 75% aux dernières législatives, en 2015. Les bureaux de vote fermaient à 21 h. L'île de Schiermonnikoog a enregistré un taux de participation de plus de 100% par rapport à sa population résidente. Ce résultat en apparence illogique a été créé par la présence sur l'île de nombreux vacanciers hollandais qui pouvaient voter là plutôt que sur leur lieu de résidence. Pas moins de 28 partis bataillaient pour les sièges. Il leur faut au moins 0,67% des voix exprimées pour en obtenir un. Les 150 représentants de la Seconde Chambre des États généraux ont été désignés mercredi par le scrutin proportionnel plurinominal. Les électeurs votent pour un parti, mais aussi pour un candidat sur une liste préétablie. La Tweede Kamer forme et fait tomber les gouvernements, toujours des coalitions. Un « formateur » prend en moyenne trois mois de négociations pour constituer un cabinet qu'il finit généralement par diriger. Depuis 2002, tous les gouvernements du pays ont démissionné avant la fin de leur mandat de quatre ans. Cinq élections ont eu lieu entre 2002 et 2012. Les législatives de 2017 sont les premières sous le règne de Willem-Alexander, roi des Pays-Bas depuis l'abdication de sa mère, Beatrix, en avril 2013.

ÉTATS-UNIS

Le second décret migratoire de Trump bloqué à son tour

SÉBASTIEN BLAN
SHAHZAD ABDULUSA

Un juge fédéral américain a bloqué mercredi, pour l'ensemble des États-Unis, la deuxième version du décret anti-immigration de Donald Trump, infligeant un nouveau revers judiciaire au président républicain sur une des mesures phares de sa présidence.

A quelques heures seulement de l'entrée en vigueur du nouveau texte, qui avait pourtant été expurgé de ses éléments les plus contestés, le magistrat d'Hawaï Derrick Watson a explicité dans son jugement que la suspension temporaire du décret éviterait un « préjudice irréparable ».

Le juge Watson s'appuie notamment sur plusieurs déclarations de Donald Trump à l'égard des musulmans pour conclure que le décret comporte « des preuves significatives et irréfutables d'animosité religieuse ».

Donald Trump a dénoncé avec virulence la décision « erronée », promettant d'aller jusqu'à la Cour suprême. « Nous allons nous battre (...). Nous irons aussi loin que nécessaire, jusqu'à la Cour suprême s'il le faut. Nous allons gagner », a lancé le président américain à Nashville, dénonçant « un abus de pouvoir sans précédent » de la part des juges.

« Le décret qui a été bloqué était une version édulcorée du premier qui avait également été bloqué par un autre juge et n'aurait jamais dû l'être », a-t-il poursuivi.

Deux autres audiences

Le texte controversé, qui bannit l'entrée des États-Unis

aux ressortissants de six pays musulmans, devait entrer en vigueur mercredi à minuit, heure de Washington. Deux autres audiences se sont également déroulées mercredi sur les deux côtes américaines, donnant lieu à de vives joutes sur ce décret migratoire.

A Greenbelt, ville du Maryland, dans l'est des États-Unis, le juge Theodore Chuang avait été saisi par une coalition d'organisations de défense des libertés et des réfugiés, dont la puissante American Civil Liberties Union (ACLU), qui affirmait que le décret vise de façon discriminatoire les musulmans.

« Dans l'esprit [de M. Trump], le danger associé aux musulmans et le danger associé aux réfugiés ne sont qu'un seul et même danger », a dénoncé Omar Jadwat, l'avocat de l'ACLU.

Le nouveau décret « ne fait aucune distinction entre les religions », a répliqué Jeffrey Wall, l'avocat du gouvernement.

Le second décret bloqué prévoyait de fermer temporairement les frontières américaines aux réfugiés du monde entier et de suspendre l'octroi de visas durant 90 jours pour les ressortissants d'Iran, de Libye, de Syrie, de Somalie, du Soudan et du Yémen.

Premier décret

Cette mesure, qui ne concerne plus l'Irak et qui exempte les détenteurs de visas et de « cartes vertes », sésame des résidents permanents, était pourtant atténuée par rapport au premier décret adopté le 27 janvier.

Agence France-Presse

Anniversaire sanglant en Syrie

Trente-deux personnes tuées dans deux attentats suicides à Damas

RIM HADDAD

à Damas

ROUBA AL-HUSSEINI

à Beyrouth

Deux attentats suicides ont frappé mercredi Damas en moins de deux heures, tuant au moins 32 personnes le jour du dixième anniversaire du début de la guerre en Syrie.

Le terrible bilan humain de ce conflit, considéré comme le plus meurtrier depuis le début du XXI^e siècle, s'est aussi alourdi avec la mort de 25 personnes, dont 14 enfants, dans des raids aériens sur la ville d'Idleb, en territoire rebelle et djihadiste.

Les attentats à Damas, jusqu'à présent relativement épargnés par les violences, surviennent cinq jours après la double attaque dans la vieille ville qui avait fait 74 morts.

Vers 13 h, un kamikaze s'est fait exploser à l'intérieur d'un bâtiment abritant deux tribunaux près de l'entrée du fameux souk, au cœur de la capitale, tuant au moins 32 personnes et en blessant une centaine.

Moins de deux heures plus tard, dans le quartier de Raboué de l'ouest de Damas, un autre kamikaze « a déclenché sa ceinture explosive à l'intérieur d'un restaurant après avoir été pourchassé et cerné » par les services de sécurité, selon l'agence officielle Sana. La source policière a fait état de 25 blessés.

Les correspondants de l'AFP ont constaté que les rues de la capitale avaient été désertées après le deuxième attentat, alors qu'il s'agissait de l'heure de pointe.

Dans la ville d'Idleb (nord-ouest), un homme, 13 membres de sa famille ainsi que la famille de son frère — au total 25 civils — ont péri à l'aube



OMAR HAJ KADOUR AGENCE FRANCE-PRESSE

Un kamikaze a fait 32 morts en se faisant exploser mercredi à l'intérieur d'un bâtiment abritant deux tribunaux à Damas.

dans des raids « vraisemblablement russes ».

Pays en ruines

Les six années de guerre ont fait plus de 320 000 morts, plus de 11 millions de déplacés et de réfugiés — soit la moitié de la population d'avant-guerre — et laissé en ruines l'infrastructure du pays.

Ce sombre anniversaire a coïncidé avec un troisième cycle de pourparlers de paix sur la Syrie au Kazakhstan, mais qui, boycotté par les rebelles, s'est terminé mercredi sans avancées concrètes.

Régime et opposition sont par ailleurs conviés à une cinquième ronde de négociations sous l'égide de l'ONU à Genève le 23 mars.

Le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, a qualifié le conflit d'un « des pires de notre époque ». « La paix en Syrie est un impératif moral et politique, tant pour le peuple syrien que pour le monde. »

Mercredi toutefois, les habitants d'Alep ont vu pour la première fois depuis plus de deux mois l'eau couler dans leurs

robinets après que l'armée a bouté le groupe EI hors d'une station de pompage à proximité de la ville.

Deux blocs

La communauté internationale a été divisée pendant des années entre un bloc pro-régime mené par la Russie et l'Iran d'une part et un camp pro-opposition mené par les États-Unis, de nombreux pays européens, ainsi que la Turquie et les pays du Golfe.

Mais contrairement aux attentes du deuxième bloc, le régime d'Assad a renversé la donne avec l'appui indéfectible et militaire de Moscou, entré en action en septembre 2015.

En face, la rébellion a été minée par des dissensions internes et éclipsée par la montée de groupes djihadistes brutaux comme le groupe EI. Elle se retrouve aujourd'hui extrêmement affaiblie et marginalisée, notamment après la perte en décembre du secteur est d'Alep, son plus important bastion.

Agence France-Presse

Grèves contre la réforme des retraites au Brésil

Grèves, manifestations et même occupation du ministère de l'Économie : des dizaines de milliers de Brésiliens sont descendus dans la rue mercredi pour dénoncer la réforme des retraites du gouvernement du président conservateur Michel Temer. Dès 5 h du matin, plusieurs centaines de militants de gauche, notamment du Mouvement des sans-terre (MST), se sont introduits dans l'immeuble du ministère de l'Économie, principal concerné par cette réforme qui vise, selon le pouvoir, à sortir le pays d'une récession historique. Plus tard dans la matinée, plus de 5000 personnes étaient réunies sur l'esplanade des ministères à Brasilia, selon la police. À São Paulo, poumon économique du pays, la grève des transports a provoqué des embouteillages monstres. À Rio de Janeiro, les écoles publiques étaient en grève, alors que la collecte des ordures était suspendue à Brasilia.

Agence France-Presse

Premier

recensement en 19 ans au Pakistan

Le Pakistan a lancé mercredi son premier recensement en près de deux décennies, un exercice titanesque aux profondes répercussions politiques mené sous très haute sécurité par des dizaines de milliers de recenseurs civils et militaires. Plus de 300 000 personnes sont impliquées dans l'exercice, dont 84 000 recenseurs civils, pour l'essentiel des instituteurs et fonctionnaires locaux, et 44 000 recenseurs militaires qui rempliront leurs propres fiches. Il s'agit d'un pari colossal pour un pays à la bureaucratie mal armée pour de tels défis logistiques. D'autant que les préparatifs n'ont été lancés qu'il y a trois mois sous la pression de la Cour suprême après des années de querelles politiques. L'enregistrement officiel des changements démographiques majeurs intervenus au cours des deux dernières décennies pourrait avoir de lourdes répercussions sur les circonscriptions électorales, la répartition des sièges à l'Assemblée nationale ou encore la distribution des fonds fédéraux. Un enjeu majeur à un an des législatives. En 1998, le Pakistan comptait officiellement 134,7 millions d'habitants. Considéré par l'ONU comme le sixième pays le plus peuplé du monde, le Pakistan a une population désormais estimée à environ 200 millions d'habitants.

Agence France-Presse

Trump réjouit les constructeurs d'automobiles

Detroit — Donald Trump a annoncé mercredi, depuis Detroit, un réexamen des normes de consommation des véhicules neufs, une initiative aussitôt saluée par les constructeurs automobiles. Depuis cette grande ville du Michigan, considérée comme la capitale américaine de l'automobile, le président américain a annoncé la remise en cause des objectifs fixés par l'Agence de protection de l'environnement (EPA) pour la période 2022-2025 et l'ouverture d'une nouvelle période de consultation. « Nous allons nous assurer que toutes nos réglementations protègent vos emplois et vos usines », a-t-il déclaré. Les dirigeants des grands groupes automobiles ont immédiatement « applaudi » cette décision qu'ils avaient appelée de leurs vœux dans un courrier adressé au nouveau président il y a quelques semaines. À l'unisson, les organisations de défense de l'environnement ont dénoncé l'initiative de la Maison-Blanche.

Agence France-Presse

LES SPORTS

ÉCART SALARIAL

L'équipe féminine des États-Unis menace de boycotter « son » Mondial de hockey

STEPHEN WHYNO

L'équipe américaine de hockey féminin menace de boycotter le Championnat du monde en raison d'une dispute salariale.

L'équipe a annoncé mercredi qu'elle ne participera pas au tournoi de la Fédération internationale de hockey sur glace (IIHF) qui s'amorcera le 31 mars, à Plymouth, au Michigan.

Les joueuses disent avoir informé la fédération nationale qu'elles ne se présenteraient pas au camp d'entraînement à Traverse City au Michigan, à compter du 21 mars, si des progrès significatifs n'étaient pas faits dans les négociations.

Les Américaines sont les championnes en titre et doivent amorcer le tournoi contre les Canadiennes, le 31 mars.

«C'est dur à imaginer [qu'elles n'y seraient pas], mais nous respectons leur décision», a mentionné la défenseuse Lauriane Rougeau, de Beaconsfield, lors d'une conférence téléphonique organisée par Hockey Canada, mercredi. «Nous allons espérer des développements positifs dans les prochains jours.»

Les patineuses souhaitent parapher un contrat avec USA Hockey qui «comprend une compensation adéquate».

Les joueuses n'ont jusqu'ici signé des contrats que lors des années olympiques. Elles souhaitent maintenant obtenir une entente qui couvre les trois autres années du cycle. Selon un communiqué publié



Les patineuses, championnes en titre du championnat mondial de hockey sur glace féminin, souhaitent parapher un contrat avec USA Hockey qui «comprend une compensation adéquate».

par un cabinet d'avocats représentant les joueuses, USA Hockey a versé 1000 \$US par mois aux hockeyeuses lors des six mois de leur résidence olympique et «pratiquement rien» le reste du temps.

La capitaine, Meghan Duggan, a déclaré que les joueuses demandent à USA Hockey «d'appuyer sans réserve le programme féminin de hockey et de cesser de le reléguer au second plan».

Cette dispute salariale n'est pas sans rappeler celle opposant les joueuses de l'équipe nationale américaine de soccer, qui ont déposé en mars dernier

une plainte contre la fédération nationale auprès de la Commission américaine de l'égalité des chances en matière d'emploi pour discrimination salariale.

La formation américaine de hockey se trouvait déjà en transition après la nomination de l'entraîneur-chef Robb Stauber, qui a remplacé Ken Klee il y a quelques semaines.

Il ne se profile pas de conflit du genre dans le clan canadien, qui prévoit entamer son camp d'entraînement la semaine prochaine à Leamington en Ontario, non loin de Detroit.

Un comité consultatif qui

inclut Rougeau est le point de contact avec la direction de Hockey Canada.

«Nous estimons que notre relation est très forte», a dit Melody Davidson, directrice générale du hockey féminin pour l'organisation. «Nous parlons souvent de contrat et d'ententes et d'où nous en sommes. Je ne dis pas que nous sommes toujours d'accord, mais nous en arrivons toujours à un très bon point, dans les intérêts supérieurs de notre sport et dans l'optique d'aller de l'avant.»

Associated Press

STATISTIQUES

Le Canadien a un calendrier plus favorable que les Sénateurs

MICHEL LAMARCHE

L'employé de la Ligue nationale de hockey qui a pris l'initiative d'insérer trois duels entre le Canadien de Montréal et les Sénateurs d'Ottawa dans un intervalle de huit jours en seconde moitié du mois de mars a eu du flair.

Un mois avant le temps, une atmosphère typique des séries éliminatoires devrait envahir le Centre Canadian Tire et le Centre Bell, qui seront le théâtre d'une série aller-retour le 18 mars, dans la capitale canadienne, et le lendemain à Montréal. Cette trilogie se conclura le samedi 25 mars au Centre Bell.

Au mieux, l'une des deux formations entamera le premier de ces deux matchs avec une avance d'un point.

Et si les Sénateurs devaient subir un revers en prolongation ou en tirs de barrage ce jeudi contre les Blackhawks de Chicago — pendant que le Canadien sera inactif —, les deux équipes seront à égalité au sommet de la section Atlantique avec 86 points chacune.

Les Sénateurs, qui ont gagné sept de leurs neuf derniers matchs contre le Canadien, dont trois d'affilée, auront toutefois un match en banque.

Un balayage de ces trois rencontres par l'une ou l'autre des deux équipes ne lui garantirait pas une emprise définitive sur le premier rang du classement. Mais les Sénateurs auraient peut-être plus besoin de trois victoires que le Canadien, car la formation de l'Outaouais fera ensuite face à un calendrier beaucoup plus corsé.

Après leur passage au Centre Bell dimanche, et avant d'y revenir le samedi suivant, les Sénateurs disputeront leur premier de deux matchs à Boston d'ici la fin de la saison, puis seront les hôtes des Penguins de Pitts-

burgh. Et après la visite de Sidney Crosby et compagnie, les Sénateurs entameront une séquence de cinq rencontres à l'étranger, y compris des escales à Philadelphie et au Minnesota.

En comparaison, le calendrier du Tricolore semble plus conciliant. La visite des Sénateurs lancera une série de six rencontres au Centre Bell, y compris des visites des Red Wings de Detroit, des Hurricanes de la Caroline, des Stars de Dallas et des Panthers de la Floride, quatre formations qui semblent destinées à amorcer rapidement leurs vacances estivales.

D'ailleurs, après le troisième duel contre les Sénateurs, le Canadien n'affrontera aucune formation qui, pour l'instant, serait qualifiée pour les séries éliminatoires.

Mais cette donnée est appelée à changer. Le Lightning de Tampa Bay, que le Tricolore affrontera deux fois d'ici le 9 avril, connaît peut-être ses meilleurs moments de la saison avec un dossier de 7-2-1 à ses dix dernières rencontres.

La troupe de Jon Cooper, qui continue de se débrouiller sans Steven Stamkos, totalise 77 points, seulement trois de moins que les Bruins, qui occupent le troisième rang de la section Atlantique. Les deux formations ont joué 69 matchs.

Le Lightning a aussi rejoint les Islanders de New York dans la lutte pour l'une des deux places réservées aux clubs repêchés. Pour l'instant, la formation new-yorkaise détient l'avantage à cause d'un plus grand nombre de victoires en temps réglementaire et en prolongation (32 contre 30).

La Presse canadienne

SKI ALPIN

Osborne-Paradis et Guay terminent au pied du podium

Aspen, Colorado — Les Canadiens Manuel Osborne-Paradis et Erik Guay ont connu une excellente journée à la descente des finales de la Coupe du monde d'Aspen, au Colorado, prenant respectivement les quatrième et sixième places.

Osborne-Paradis a franchi la distance en 1 min 33 s 32, à sept centièmes seulement de la médaille de bronze, remportée par le Suisse Carla Janko en 1 min 33 s 25.

Guay a quant à lui stoppé le chronomètre à 1 min 33 s 38, derrière le Français Adrien Théaux (1 min 33 s 36).

C'est l'Italien Dominik Paris qui a remporté l'épreuve, en 1 min 33 s 08, devant son compatriote Peter Fill, qui a terminé huit centièmes plus loin.

Cette victoire de Fill lui a permis de défendre son globe de cristal de la discipline. Tirant de l'arrière par 33 points derrière le Norvégien Kjetil

Jansrud avant la course, Fill a finalement terminé 23 points devant grâce à sa deuxième place, tandis que Jansrud a dû se contenter du 11^e rang.

Fill gagne le titre même s'il n'a pas remporté une seule descente cette saison. Jansrud souhaitait remporter un deuxième titre, lui qui a été couronné à l'issue de la saison 2014-2015.

Guay a conclu la saison au cinquième rang, tandis qu'Osborne-Paradis a pris la 11^e place.

minces chances de coiffer l'Américaine Mikaela Shiffrin au sommet du classement général de la saison.

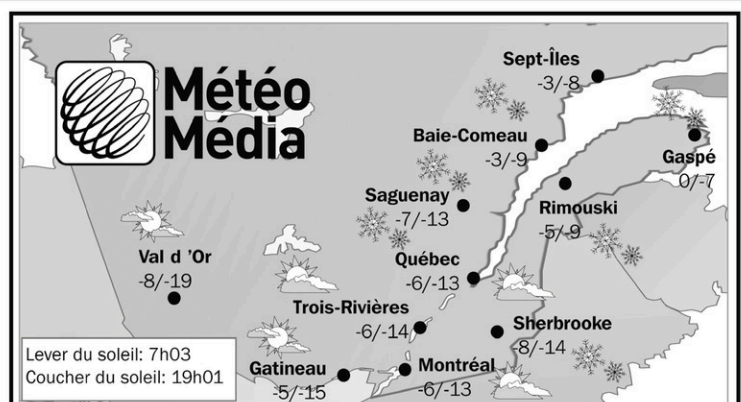
Stuhec a complété l'épreuve en 1 min 36 s 95, soit 66 centièmes de mieux que Lindsey Vonn (1 min 37 s 61). L'Italienne Sofia Goggia a terminé troisième, en 1 min 37 s 98.

La Slovène accuse un retard de 278 points derrière Shiffrin au classement général, avec trois courses à disputer, une marge de manœuvre plutôt mince.

Avec l'Associated Press La Presse canadienne

Stuhec devant Shiffrin

Chez les dames, la Slovène Ilka Stuhec a remporté la descente pour conserver ses



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Nei 2/-5	Sol 2/-6	Londres	Var 14/6	Var 12/10
Moncton	Var 0/-10	Var -1/-9	Los Angeles	Sol 27/15	Sol 28/14
Saint-Jean	Var -1/-8	Sol -2/-9	Mexico	Ave 21/9	Ave 22/9
Toronto	Sol 2/-6	Nei 2/0	New York	Sol 1/7	Sol 3/0
Vancouver	Plu 7/5	Plu 9/4	Paris	Sol 17/6	Var 12/6
Winnipeg	Ver 3/2	Nei -2/-15	Tokyo	Var 12/3	Var 12/3

Montréal	Ce soir	Demain	Samedi	Dimanche
Aujourd'hui	-6	-13	-4/-11	0/-5
Nuageux avec éclaircies.	Ciel variable.	Ensoleillé.	Quelques flocons (pdp 40%).	Quelques flocons (pdp 40%).
Québec	Ce soir	Demain	Samedi	Dimanche
Aujourd'hui	-6	-13	-4/-14	-1/-5
Ciel variable.	Passages nuageux.	Généralement ensoleillé.	Quelques flocons (pdp 40%).	Quelques flocons (pdp 40%).
Gatineau	Ce soir	Demain	Samedi	Dimanche
Aujourd'hui	-5	-15	-2/-8	-1/-5
Passages nuageux.	Généralement dégagé.	Ensoleillé.	Averses de neige (pdp 60%).	Quelques flocons (pdp 40%).

Pour que le pique-nique ne tombe pas à l'eau, accédez en tout temps à la météo.

Téléchargez MétéoÉclair sur votre téléphone intelligent.



TENNIS

Djokovic éliminé

Indian Wells — Novak Djokovic a mis un terme à sa séquence de 19 victoires consécutives en s'inclinant 6-4, 7-6 (3) face à Nick Kyrgios en 8^e de finale du Masters 1000 d'Indian Wells, mercredi. Pour Kyrgios, il s'agissait d'une deuxième victoire en autant de semaines face à la 2^e raquette mondiale. Le 2 mars à Acapulco, il avait également eu le dessus sur Djokovic. Djokovic espérait remporter le tournoi du désert pour une quatrième année

consécutive. Il a cependant connu un match difficile en commettant 25 fautes indisciplinées. La 15^e tête de série a frappé 14 as et a remporté 86% de ses points de service précédemment. La 4^e tête de série Kei Nishikori rejoindra également Kyrgios en quart de finale, ayant battu Donald Young 6-2, 6-4. Pablo Carreno Busta et Pablo Cuevas seront également du prochain tour. Du côté des femmes, la 8^e tête de série Svetlana Kuznetsova a battu Anastasia Pavlyuchenkova 6-3, 6-2 pour atteindre le carré d'as.

La Presse canadienne

Sudoku par Fabien Savary

4	7		1	2	5
	3		8	9	7
9	5				4
		3	2		6
1	8	7	4	3	9
4					
			6		3
		8		6	
7				4	

Niveau de difficulté : FACILE 3544

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro					
3	9	1	5	2	4
7	4	8	9	6	1
6	5	2	3	8	7
9	8	3	4	7	2
5	2	6	1	9	3
4	1	7	8	5	6
8	6	4	7	3	9
2	3	9	6	1	5
1	7	5	2	4	8

3543

SUDOKU : le logiciel 10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary En exclusivité sur le site des Mordus www.les-mordus.com

MOTS CROISÉS

HORIZONTELEMENT

- Revigorés.
- (S') amuser - Entre la cuisse et l'abdomen.
- Batte une plante textile pour en briser les parties ligneuses - Escaladé.
- Termine une prière chrétienne - Personne - Marque la façon.
- Chapeau mou - Étoffe de laine.
- Général né en Virginie - Aperçoit.
- Assemblages de branches entrelacées - Semblable.
- Il pratique des manipulations sur différentes parties du corps.
- Cordages - Organe de propagation.
- Perroquet - Esquisser.
- Incohérent - Scorpion d'eau.
- On y donne des coups de lames - Décapités.

VERTICALEMENT

- Travailler dur - Maintenu avec un cordon.
- Voisin du bouleau - On peut lui dire tu - Quelqu'un.
- Poisson de couleur pourpre - Fourmilier.
- Dévoré - Emissions de gaz.
- Lawrencium - Classés - Sainte.
- Région du membre postérieur des quadrupèdes (pl.).
- Pénurie - Liquide organique.
- Se crie au cheval - Réseau informatique interne à une entreprise.
- Imaginé - Bolet comestible.
- Fleuve qui traverse Paris - Unités de volume.

1	N	I	A	I	S	E	R	I	E	S	B
2	U	L	M	O	S	A	O	T	E	R	
3	I	L	E	S	T	S	U	N	A	M	I
4	T	I	A	L	E	S	E	T	U	E	
5	E	C	U	M	E	U	L	V	E	V	
6	T	O	P	N	E	R	E	R	U	E	
7	J	A	U	T	R	E	V	E	R	T	
8	O	U	S	T	R	E	P	A	S	S	E
9	U	N	A	R	A	S	E	R	I		
10	R	A	C	H	A	T	T	E	N	D	
11	U	R	M	U	S	I	C	I	E	N	
12	E	S	S	A	T	M	T	H	E	S	E

SOLUTION DU DERNIER 3415

CULTURE

MUSIQUE

Cocker et Gonzales chassent les fantômes du Château Marmont

NICOLAS PRATVIEL
à Paris

Room 29, lancé ce vendredi, résulte d'une rencontre entre le chanteur anglais Jarvis Cocker et le pianiste canadien Chilly Gonzales, pour un album consacré au Château Marmont, cet hôtel de Los Angeles où, assurent-ils, «Hollywood entre-tient une partie de son mythe entre fantôme et réalité».

Assis côte à côte, deux dandys que tout oppose ou presque: Jarvis Cocker, flegmatique quinquagénaire, star de la brit-pop des années 1990 avec son groupe Pulp; Chilly Gonzales, excentrique quadragénaire, virtuose du piano, capable de tout jouer sauf de la brit-pop «qui ne [l']intéresse pas».

Ce qui les rapproche? Une propension étonnante à se transformer en bêtes de scène: Cocker, dans ses shows endiablés, Gonzales en battant en mai 2009 le record du monde du concert le plus long, 27 heures, 3 minutes, 44 secondes! Également une passion immodérée pour le cinéma de l'âge d'or hollywoodien. Et désormais cet opus commun, Room 29.

«J'ai eu l'idée de ce projet en 2012, explique Jarvis Cocker. Je logeais au Château Marmont, dans la chambre 29, où trône un piano demi-queue et ça a fait "tilt". Ce piano est là depuis le début, il pourrait raconter tant de choses. Il est donc devenu mon "MacGuffin", comme dirait Alfred Hitchcock, à la fois le prétexte et l'élément moteur des histoires.»

Cette chambre, Chilly Gonzales ne la connaissait pas, «mais je connaissais cette impression de voyager dans le temps qu'on peut ressentir quand on va dans cet hôtel».

Entre fiction et réalité

Raconter le Château Marmont du point de vue des courives, caché derrière les rideaux, chasser les fantômes qui y ont vécu, saisir l'atmosphère de ce lieu unique, telle est l'ambition du duo qui a voulu éviter les clichés et a laissé de côté les anecdotes qui ont fait la légende de ce refuge de stars où tout est permis.

«Il n'y a pas le décès par surdose de l'acteur John Belushi, par exemple. Car ce n'est pas

une histoire suffisamment touchante pour nous. Et la raconter serait prévisible», explique Gonzales. La chute presque mortelle de Jim Morrison, les orgies de Dennis Hopper, l'escalade par la fenêtre de James Dean, entre autres moments qui ont fait la réputation des lieux, ne sont pas non plus mentionnés.

Si tout au long de l'album le mystère demeure entre fiction et réalité, quelques personnalités sont bien présentes, comme l'actrice Jean Harlow, dont la nuit de noces avec son deuxième mari est décrite comme un désastre.

«C'est une métaphore du fantasme, avec Harlow, ce sex-symbol intouchable que cet homme est parvenu à séduire comme on tombe amoureux d'une illusion», dit Chilly Gonzales. «Et quand il se rend compte que tout cela est bien réel, le soir du mariage, il n'arrive pas à assumer», complète Jarvis Cocker.

Dans la chambre 29

Chargé d'écrire les histoires, Jarvis Cocker s'est longuement documenté. Mais dans l'ordre de création, c'est pourtant bien «la musique qui est venue avant les textes», affirme Gonzales.

«Chilly m'envoyait d'abord des mélodies, pour voir lesquelles me feraient réagir. Je commençais alors à assembler mes notes pour voir quelle histoire je pouvais raconter dessus. Avec une règle: faire en sorte que quoi que j'écrive, ça colle directement à la musique», poursuit Cocker.

Le résultat donne un opus particulièrement beau et élégant, sur lequel la verve parolère de Cocker se juxtapose parfaitement à la musique de Gonzales, parfois amplifiée par un ensemble de cordes.

Sur scène, le 7 avril à la Gaîté lyrique à Paris, les deux artistes ne seront pas seuls. «Il y aura des musiciens avec nous. Le spectacle sera l'occasion de saisir tous les éléments de l'album. Il y aura des clips, des extraits de films. On sera dans la chambre 29», détaille l'Anglais.

«On fera appel aux musiciens par le biais du service de chambre. "Je voudrais un quartet!" Et il apparaîtra», sourit le Canadien.

Agence France-Press



Marco Beasley, Kiya Tabassian et Fabio Accurso seront ensemble sur scène vendredi à Québec et samedi à Montréal.

Au-delà des différences culturelles

Pour le spectacle *Dalla porta d'Oriente*, Constantinople a invité le ténor italien Marco Beasley

YVES BERNARD

Pour la création de *Dalla porta d'Oriente*, Constantinople s'associe à Marco Beasley, l'une des voix les plus importantes de la musique de la Renaissance, de même qu'à deux de ses collaborateurs de longue date: Stefano Rocco et Fabio Accurso. Fidèle à ses habitudes, l'ensemble mont-réalais propose une rencontre réelle ou imaginaire entre l'Orient et d'autres mondes. Cette fois-ci, une large partie du répertoire est tirée du manuscrit *Majmua* écrit au début du XVII^e siècle par Ali Ufki (Albert Bobowski), un musicien et orientaliste d'origine polonaise.

«Ali Ufki est un personnage intéressant, lance d'entrée de jeu Kiya Tabassian, le directeur musical de Constantinople. Il a vécu à Constantinople et a changé son nom. Il était à la fois un virtuose musicien, un historien, un traducteur, et il a joué un rôle assez important dans la diplomatie ottomane.» Ali Ufki avait créé plusieurs collections de notations, et son manuscrit *Majmua* est conservé à la Bibliothèque nationale de France. Mais un élément a fortement intéressé Kiya: «On y retrouve à la fois des pièces de musique ottomanes et persanes, mais aussi de la musique européenne de l'époque allemande, italienne,

«Ali Ufki est un personnage intéressant. Il a vécu à Constantinople et a changé son nom. Il était à la fois un virtuose musicien, un historien, un traducteur, et il a joué un rôle assez important dans la diplomatie ottomane.»

Kiya Tabassian, le directeur musical de Constantinople

ainsi que des chansons françaises. C'est ça qui était frappant pour moi, le fait qu'il y a 400 ans, un musicien savant voyait déjà ce lien entre différentes musiques.»

Le maître d'origine polonaise a également écrit ses propres compositions, et certaines d'entre elles seront au programme du spectacle *Dalla porta d'Oriente*. «Ce qu'il y a de particulier, c'est qu'on entend les influences des musiques européennes, même s'il s'est vraiment formé avec la musique ottomane et la musique persane.»

Pour Kiya, une autre dimension importante apparaît dans ses créations: il était joueur de santour, cet instrument de la famille des cithares sur table. «Le santour de l'époque est très proche du santour persan. Quand on lit

les pièces d'Ali Ufki, il faut réarranger un peu ses mélodies parce qu'il les a écrites dans un style de jeu de santour.»

Pour *Dalla porta d'Oriente*, le sétar persan de Kiya dialoguera avec le théorbe et la guitare baroque de Stefano Rocco, les luths de Fabio Accurso, le violon baroque de Tanya LaPerrière, la viole de gambe de Pierre-Yves Martel, le kanun de Didem Basar et la multipercussion de Patrick Graham. Une partie du spectacle sera parlée, alors que Marco Beasley chantera et racontera en italien. Son collègue Fabio Accurso parle du travail qu'ils font ensemble avec Stefano Rocco depuis trois décennies. «Je pense que la combinaison de nos cordes est parfaite pour la voix de Marco, parce qu'il est très bon dans les contrastes.

Notre répertoire est italien, mais pas seulement. Marco a inventé un voyage imaginaire entre l'Italie et l'Angleterre.»

Le fil rouge durant le concert *Dalla porta d'Oriente* est le texte de *La Jérusalem délivrée*, un poème épique de Torquato Tasso. L'épisode *Le combat de Tancredi et de Clorinde* (*Il combattimento di Tancredi e Clorinda*) est mis en musique par Claudio Monteverdi. Marco Beasley en raconte les grandes lignes: «Dans l'histoire, on a Tancredi, un prince chrétien qui va défendre Jérusalem contre les Sarrasins, qui sont aidés par quelques chevaliers très forts, dont une femme qui s'appelle Clorinde. Tancredi tombe amoureux de Clorinde, mais son amour n'est apparemment pas réciproque. Il l'a défait mais, au moment de mourir, elle lui dit vouloir recevoir l'eau du baptême. À partir de la question religieuse et de la libération de Jérusalem, cela devient une tragique histoire d'amour.» Bien au-delà des différences culturelles.

Collaborateur
Le Devoir

DALLA PORTA D'ORIENTE
Avec Constantinople et Marco Beasley. À la cathédrale Holy Trinity à Québec, le 17 mars à 20 h. À la salle Bourgie à Montréal, le 18 mars à 20 h. www.constantinople.ca



THEO WARGO AFP

D Lire aussi: La critique de Philippe Renaud du spectacle *Arcade Fire*, dans le cadre du *Karnaval Kanpe*, sur le site Web du *Devoir*.



ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

D Lire aussi: La critique de Mélanie Carpentier du spectacle *Tic-Tac Party + Ylem* de la chorégraphe *Lina Cruz* sur les plateformes numériques du *Devoir*.

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
RC	Le Téléjournal 18 h	District 31	Infoman	L'auberge du chien noir	Enquête	Le Téléjournal	Marina Orsini						
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Piment fort	La Voix	Juste pour rire	L'appât / Un couple heureux	TVA nouvelles	22h35 Denis Lévesque	23h35 STRETCH (V.F.) (2014)				
TQ	Cochon dingue	Génial! / MC Gilles	Conseils	Formule Diaz	SOS sages-femmes	De garde 24/7	LE MAITRE (2012) Philip Seymour Hoffman						
V	Coup de foudre	Souper parfait	L'arbitre	L'amour est dans le pré	Chicago Police / Des vies volées	En mode	22h50 Espace Découvertes	23h50 Infopub	Zone Séduction				
RDI	Le National	RDI économie	24/60	Les grands reportages	Le Téléjournal	RDI économie	Le National	24/60					
TV5	17h50 Champ...	Journal FR	L'évolution en marche	Des racines et des ailes / Du Mont-Saint-Michel au Pays de Caux	Culture animale	Journal / Afrique	23h40 Profilage						
D	Douanes	Douanes: Can	E.T.	E.T.	Chroniques paranormales	Les dossiers de la NASA	Amour fatal / Hornsby	24CH					
VIE	Chic Shack	Décore ta vie	Mini-maisons sur mesure	Vendre ou rénover?	De taudis à logis	Proprio	Proprio	Miss Sushi					
MAX	Espace Découvertes	Le mentaliste	Alerte contagion / Patient zéro	Younger	Amour	Personne d'intérêt / Le dilemme	Souper parfait	Souper parfait	La loi & l'ordre				
VRAK.TV	Journal d'un vampire	Conviction	La vie malgré tout	Chroniques Shannara / Pykon	L'antichambre (D)	Charmed / La femme-araignée	Med	PL-Y	Hors d'ondes				
RDS	17h00 Le 5 à 7	Hockey 360°	LNH Hockey / Blackhawks de Chicago c. Sénateurs d'Ottawa (D)				Sports 30	De sentiers	UEFA Soccer				
HISTORIA	Fièvre encans	Les moteurs	Homme de toi	Rapides	Fous bolides	Voitures de	Le lot du diable	Beautés d'acier	Beautés d'acier	Béliveau: le documentaire	Pawn Stars		
ARTV	Downton Abbey	Casa Nova	Nouveau	Visite libre	Esprit critique	CAMPING SAUVAGE (2004) avec Sylvie Moreau, Guy A. Lepage.	Nouveau						
EXPLORA	Prédateurs	Poissons monstres	Océania	Les mystères de Laura	Les mystères de Laura	Rois du drag / Smashes	Les stupéfiants	S'coucher	Infiltration	Élémentaire			
SERIES+	Elémentaire / Tueurs en série	Lettres orphelines Partie 2 de 2	BattleBots: Combats de robots	Publication uni. / Rencontre	Face à Face	Planète Terre	Rencontre	Le Devoir de débattre	Face à Face				
Z	Remorquage	Pros du ticket	Seuls et tout nu	Publication uni. / Rencontre	Face à Face	Planète Terre	Rencontre	Le Devoir de débattre	Face à Face				
C. SAVOIR	Face à Face	Le Devoir de débattre	Publication uni. / Rencontre	Face à Face	Planète Terre	Rencontre	Le Devoir de débattre	Face à Face					
EVASION	Benoît à la plage / Collioure	Avis de voyageurs / Thaïlande	Soleil tout inclus	Croisières de rêve / Deliziosa	Hôtels de luxe	Lydiane autour du monde	22h55 24.7	23h20 #ONfr	Parcours	Parent un jour			
TFO	Flip	Subito texto	Top! / Top!	Lightning Point	Danse rêves	24.7 #ONfr							
Cinépop	17h00 LE COUREUR DE MA...	19h05 LA BATAILLE DE PASSCHENDAELE (2007)											
SÉCRAN	17h35 INSIDIEUX CHAPITRE 3	19h15 LE PROGRAMME (2015) avec Chris O'Dowd, Ben Foster.											
Planète	Shamwari	Dr Cath	Arctique avec Bruce Parry	Services secrets	Les peuples du Soleil	Faits divers le mag	A la guerre comme à la guerre						
MATV	Billboard	Street Speaks	Urban Nations	Studios, Lofts	CityLife	Caucus	Place des Arts	Culture zone	Billboard	CityLife	Studios, Lofts		
CBC	CBCNews	marketplace	Extraordinary	Coronation St.	The Nature of Things	CanadaSafe	CanadaSafe	CBCNews	The National	CBCNews	Coronation St.	Rick Mercer	
CTV	CTV News Montreal	Grey's Anatomy	The Big Bang	Powerless	MasterChef Canada	The Big Bang	The Big Bang	CTV National	News Montreal	0h05 Daily S.			
GBL	17h30 News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	Big Brother Canada	Chicago Med	The Blacklist: Redemption	Global News	23h35 Stephen Colbert				
ABC	News at 6	World News	Local 22 News	Inside Edition	Grey's Anatomy	Scandal / Extinction	The Catch / The Hammer	News at 11	23h35 Jimmy Kimmel Live				
CBS	Channel 3 News at Six	NCAA Basketball / A communiquer c. Villanova - Tournoi de Division I (D)	NCAA Basketball / Virginia Tech c. Wisconsin - Tournoi de Division I (D)	Ch. 3 News									
NBC	NBC5 @ 6	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	Superstore	Trial & Error	Chicago Med	The Blacklist: Redemption	11pm News	23h35 The Tonight Show			
PBS (33)	PBS NewsHour	Vermont Memories II	Ken Burns: America's Storyteller	The Last Waltz									
PBS (57)	News America	Business	PBS NewsHour										
UNIS	Pense vite!	Top science	Bizarroscopie	Chez nous	Bouffe en cavale	Nos étés	Canada, plus grand que nature	World News	Charlie Rose				
HBO	18h15 MAID FOR MURDER (2015)	19h50 LAVENDER (2016) avec Abbie Cornish, Dermot Mulroney.	21h25 Vice	The Leftovers / Off Ramp	The Leftovers / Orange Sticker	Big Little Lies							
AddiTV	Les pouvoirs de Toby	Les recrues de la 15e	Les enquêtes de Murdoch	Motel Bates / Faux-semblants	ASSAUT SUR WALL STREET (2012) Dominic Purcell.	Amis assassins							
TVA Sports	17h30 #Lavoie	Avant-match	LNH Hockey / Flyers de Philadelphie c. Devils du New Jersey (D)	Dave Morissette en direct	Le TVA sports	FIT Tennis - BNP Paribas (D)							
03/16	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

À LA TÉLÉ

Notre choix ce soir

COMME DANS L'ANCIEN TEMPS
Début de la deuxième saison de cette série dans laquelle des vedettes rendent hommage au «quotidien» de leurs ancêtres en accomplissant des tâches sans la quinquillerie et le confort de la vie moderne: entailler des étables, tondre des moutons, faire du pain, etc. Le chanteur Marc Hervieux supervise le tout. *Fais un homme de toi, Historia, 19 h*

PERCER LE REPLI SECTAIRE
Début d'une série documentaire en trois épisodes (suite les prochains jeudis) qui déconstruit la spirale du repli que vivent les personnes «victimes» de sectes religieuses, ici et ailleurs. *Secte, mode d'emploi, RDI, 20 h*

TROP, C'EST COMME PAS ASSEZ?
Les animateurs du magazine culturel et la collègue Manon Dumais se demandent en compagnie du cinéaste Emile Gaudreault, réalisateur de *De père en flic «1»* et *2*, s'il y a trop de suites de cinéma. Poser la question... *Esprit critique, Artv, 21 h*

Amélie Gaudreau

CULTURE

Assourdir le rock

ODILE TREMBLAY



Il est rare que le magazine *Rolling Stone* dépêche un critique à la première d'un *show* à Montréal, mais Kory Grow était là samedi soir pour découvrir avec la chic assemblée de la salle Wilfrid-Pelletier la version opéra d'*Another Brick in the Wall*. Sous nouvelle trame musicale de Julien Bilodeau (mais mots des chansons d'origine) et mise en scène de Dominic Champagne. Après campagne alléchante de magnifiques affiches à dégaines constructivistes, bingo! Ça y est!

Son librettiste Roger Waters, un des membres fondateurs de Pink Floyd, légende vivante du rock, était dans la salle. La salle s'enflamma pour lui.

Ça, je l'ai lu dans les journaux, ayant assisté à une représentation ultérieure. Pas plus mal, cette position de recul: les jeux sont joués, les critiques publiées, le bouche-à-oreille bourdonne. On a moins d'attentes fiévreuses.

L'aventure de *The Wall*, Roger Waters la poursuit depuis près de 40 ans, avec ou sans Pink Floyd, ressuscitant le spectacle quand un mur tombe ou menace de s'ériger, à Berlin en 1990, plus dernièrement sous promesse de Donald Trump de parachever la cloison États-Unis-Mexique. Ou juste parce que les briques s'empilent entre les gens et les peuples à longueur d'année.

Cette histoire se colle au passé de Waters comme à sa fragilité de vedette qui érigea un mur antimonde extérieur. *The Wall*, c'est la féture du rêve fraternel de la génération *Flower Power*. Événement musical accroché à une fracture sociale: ainsi naissent les albums et les *shows* cultes.

En 2014, au Festival du film de Toronto, le documentaire de Roger Waters et Sean Evans, *The Wall Movie*, captation de tournées du fameux spectacle entre 2010 et 2013 avec incursions en coulisses, nous valait aussi la présence du musicien-cinéaste, gourou dénonçant la tyrannie de la consommation et du vide devant des *fans* éperdus.

Avis partagés

Les aléas de son mur sont suivis à la trace par *Rolling Stone*, institution quinquagénaire, jeune par l'esprit, comme le groupe illustre dont il porte le nom et la chanson de Bob Dylan *Like a Rolling Stone* à sa source. Le magazine émerge aussi des pierres qui roulent et n'amassent pas mousse. *The Wall*, c'est sa tasse de thé.

Il a aimé cet opéra, Kory Grow, rappelant que l'idée de *The Wall* a germé à Montréal, après que Waters eut craché au visage d'un *fan* trop béat, à sa honte ultérieure. Le critique du *Rolling Stone*, conscient que l'opéra ne séduira sans doute pas l'auditeur moyen de cet album classique, estime néanmoins que les créateurs sont parvenus à transformer le rock'n'roll en pur opéra. Et de crier: «*Bravo!*»

Tant mieux pour Bilodeau et Champagne. Ça aidera leur spectacle à s'exporter aux États-Unis. Sauf que dans la cour montréalaise, les avis sont partagés. Plusieurs estiment qu'une chatte n'y retrouve pas ses petits ni les *fans* de *The Wall* leurs chansons cultes. Moi aussi, l'opéra m'a laissée sur ma faim.

Par-delà l'album, nombreux sommes-nous à avoir adoré le film éponyme d'Alan Parker en 1982, aux images d'une puissance inouïe. Sur l'extraordinaire chanson *Another Brick in the Wall*, les enfants qui contestaient l'école avant de devenir chair à pâté donnaient des frissons dans le dos. Et ce visage d'animation criant comme dans un tableau de Munch... Ici, les pulsions vitales s'évanouissent.

C'est vrai que la seconde partie de l'opéra est mieux unifiée que la première: histoire, chanson, projections audiovisuelles et interprètes se répondent, surtout lors du procès du héros avec magistrats corbeaux. Au début, les images mobiles semblaient en dérive sur l'écran. Ce qui n'ôte aucun mérite à la voix du ténor Étienne Dupuis ni aux chœurs. Mais cette impression d'assister à une adaptation rose d'un *show* rouge et noir...

Carte de visite

Les spectacles sont parfois davantage que des spectacles, faut dire: des cartes de visite, des valises diplomatiques. Ce *show* phare (l'opéra, c'est chic) devait apporter à Gilbert Rozon, à l'attelage des célébrations du 375^e anniversaire, un sceau de respectabilité. Quant à l'Opéra de Montréal, il brûle de rajeunir sa clientèle en diversifiant l'offre, et y parvint brillamment ces derniers temps avec *Les feluettes* et *Dialogue des carmélites*. *The Wall* lui attire cette fois les rockers et les *fans* de Pink Floyd, chevelus grisonnants ou cocos rasés, beaucoup de jeunes aussi.

Hélas! Mis à part *Tommy* du groupe britannique The Who à la fin des années 1960, il est rare que le rock sorte de sa cour sans perdre sa fougue. À la sortie d'*Another Brick in the Wall*, des mines déçues allongent plusieurs visages.

Après quelques critiques musclées, Dominic Champagne a volé cette semaine sur les ondes de LCN au secours de l'opéra, expliquant leur quête de voies nouvelles. On n'a rien contre, mais...

«*M'aideras-tu à porter la pierre?*» demande le héros durant le spectacle. Comme elle semble légère soudain, cette pierre-là... On préférerait la voir asséner tous ses coups. D'autant plus que l'ombre du mur de Trump nous affole, elle... Les cartes de visite sont souvent trop polies.

otremblay@ledevoir.com



Un des cinq biens patrimoniaux: l'escalier à cage ouverte de John Ostell, qui donne du cinquième étage un vertige en colimaçon.

PHOTOS PEDRO RUIZ LE DEVOIR

PATRIMOINE BÂTI

Chapelles, crypte et bibliothèque ouvertes au Grand Séminaire de Montréal

CATHERINE LALONDE

Si le Grand Séminaire de Montréal, construit par John Ostell de 1854 à 1857 sur le site de la mission de la Montagne (1675), bouffe de ses pierres une large part de l'avenue Sherbrooke Ouest, les visiteurs sont pourtant rares à arpenter ses dalles, à se joindre, le temps d'un passage, aux 19 séminaristes qui y sont en formation. Et c'est pour en inviter davantage que la Fondation du Grand Séminaire de Montréal faisait portes ouvertes mercredi sur ses chapelles, sa crypte, sa biblio et son étourdissant escalier à cage ouverte.

Le Grand Séminaire de Montréal est le seul séminaire au monde à appartenir aux prêtres de Saint-Sulpice, expliquait au *Devoir* Sébastien Froidevaux, de la Fondation du Grand Séminaire. Ailleurs, les diocèses sont propriétaires, et reprennent la responsabilité des lieux, ou en changent la vocation quand il y a lieu. Si le Grand Séminaire de Montréal est encore voué à la formation, abritant l'Institut de formation théologique de Montréal, l'affluence, on le sait, y a grandement diminué. En 1907, on y accueillait 135 séminaristes; il y en a sept fois moins aujourd'hui. Trois prêtres ont été ordonnés en 2016 pour le diocèse de Montréal. Une centaine d'externes, hommes et femmes, poursuivent là en parallèle leur cheminement spirituel.

Cinq biens patrimoniaux classés

Que faire alors de ce bel espace, plein centre-ville? De ce site qui a d'abord servi, en 1657, à l'évangélisation des Amérindiens? Des objets et artefacts qui s'y sont accumulés? M. Froidevaux rêve d'un musée, avec une galerie consacrée au peintre-prêtre Arthur Guindon (1864-1923). Mais il faudrait des millions en dons privés; encore plus que ce qui est nécessaire à l'entretien.

Faisons connaître et découvrir l'endroit, déjà, avançait encore M. Froidevaux. D'autant que cinq des éléments architecturaux du Grand Séminaire ont été classés biens patrimoniaux en novembre dernier par le gouvernement du Québec. La très belle Grande Chapelle, qui fête cette année un respectable 110^e anniversaire, est le plus spectaculaire. Le charme naît de la nef dégagée pour permettre les célébrations par réponses,



La petite bibliothèque où s'entassent 157 000 volumes, essentiellement en philo, théologie et droit.

des colonnes de marbre vert de Bordeaux, des mosaïques italiennes, des vitraux d'ici, des poutres de bois de la voûte (qui seraient toutes tirées d'un seul et même énorme arbre de la Colombie-Britannique), de l'orgue de la maison Guilbault-Thérien donné généreusement dans les années 1990, et de la fresque de Joseph St-Charles — une *Présentation de la vierge au temple* rare pour une abside —, un peintre autrement plutôt mondain, qui n'a pas pu résister à l'occasion de glisser un autoportrait dans sa composition...

Quelques mètres et quelques marches plus bas, ornée d'infiniment moins d'apparat, la crypte. De simples croix noires plantées dans la terre battue et la gravelle, où reposent des Sulpiciens, des columbariums pour les restes des dépouilles plus anciennes, rapatriées peut-être fémurs pêle-mêle. S'y côtoient des morts de 1661 à 2014, tous des hommes, de foi, dont les plus anciens ont œuvré à la fondation même de Montréal. Les méthodes d'embaumement modernes et leurs produits chimiques qui portent les corps à se décomposer trop lentement dans ce sol, ainsi que le manque d'espace, font que désormais seuls les Sulpiciens qui désirent être incinérés pourront joindre là les leurs.

S'ajoutent aux biens patrimoniaux l'escalier à cage ouverte d'Ostell, qui donne du cinquième étage un vertige en colimaçon, la Petite Cha-

Les Sulpiciens en cinq dates

- 1640** Jean-Jacques Olier et Jérôme Le Royer fondent la Société Notre-Dame de Montréal et obtiennent la concession de l'île de Montréal.
- 1645** Fondation des prêtres de Saint-Sulpice. Arrivée des quatre premiers Sulpiciens à Montréal en 1657.
- 1684** Remplacement de la palissade en pieux de la mission de la Montagne par de la maçonnerie. Les deux tours à l'entrée, rue Sherbrooke, en sont les seuls vestiges.
- 1857** Inauguration de la bâtisse actuelle du Grand Séminaire.
- 1990** Installation du nouvel orgue dans la Chapelle, de 16 pieds et 39 jeux.

pelle et la petite bibliothèque, où s'entassent 157 000 volumes, essentiellement en philosophie, théologie, droit canonique et pastoral.

Un petit trésor méconnu, en plein milieu de Montréal, qui cherche à s'ouvrir de plus en plus, puisqu'on pourra le visiter cet été, et y voir une exposition sur l'influence des Sulpiciens.

Le Devoir

Les créateurs de *Serial* lancent la nouvelle balado *S-Town*

PHILIPPE PAPINEAU

L'équipe derrière l'émission de radio *This American Life* et la très populaire baladodiffusion de journalisme d'investigation *Serial* sera de retour dans vos oreilles dès le 28 mars, avec une série intitulée *S-Town*.

Le projet comptera sept épisodes, qui seront tous disponibles dès le lancement de la baladodiffusion. Le reportage audio s'attarde sur l'histoire d'un meurtre qui se serait déroulé dans une ville merdique — d'où le titre de la série — d'Alabama, rongée par les mystères.

La production de *S-Town* s'est enclenchée après qu'un réparateur d'horloges anciennes a contacté l'équipe de *This American Life*, se plaignant du climat malsain dans sa ville. Selon ce qu'a dévoilé l'équipe derrière le balado, l'homme voulait une enquête sur un homme provenant d'une famille aisée et qui se vantait d'avoir tué quelqu'un et de s'en être sorti blanc comme neige.

Évidemment, la suite semble rocambolesque, les créateurs évoquant l'éclosion d'une autre histoire de meurtre et une chasse au trésor. Un aperçu de quelques minutes de *S-Town*, mené par Brian Reed, est disponible en ligne et débute par une métaphore entre la difficulté de résoudre un meurtre et celle de réparer une horloge antique.

«*Cette histoire prend tellement de virages inattendus, chaque épisode est une nouvelle surprise*, a expliqué aux médias le créateur de *This American Life*, Ira Glass. *Et le récit possède une énergie, une ambiance différente de tout ce qu'on a fait avant.*»

Le balado *Serial*, un dérivé de l'émission de radio *This American Life*, a connu un succès monstre, ayant été téléchargée plus de 120 millions de fois à ce jour. Deux autres projets sont déjà sur la table à dessin de cette équipe, qui a contribué à populariser la baladodiffusion auprès du grand public.

Le Devoir

Le *Globe and Mail* quitte le Parlement

ISABELLE PORTER

Le journal *The Globe and Mail* ferme officiellement son bureau de l'Assemblée nationale cette semaine. Cela met un terme à une histoire remontant aux débuts de la vie parlementaire québécoise en 1871.

De la création de l'Assemblée nationale aux années 1960, le quotidien torontois avait été présent à la Tribune de la presse de façon intermittente. Mais à partir de la Révolution tranquille, le *Globe and Mail* a toujours eu un correspondant parlementaire.

Le dernier journaliste du *Globe and Mail* à occuper ce poste, Rhéal Séguin, a pris sa retraite en 2014. Il n'a pas été remplacé depuis, et le local qu'il occupait sera bientôt vide. Ce retrait suit de dix ans

celui du *Toronto Star*, qui a aboli son poste de correspondant à Québec au début des années 2000.

Selon M. Séguin, l'intérêt du média torontois pour la politique québécoise a été beaucoup influencé par le débat constitutionnel.

Le *Globe and Mail* a par ailleurs maintenu des bureaux parlementaires dans certaines provinces au Canada comme l'Ontario et la Colombie-Britannique. Du côté du Québec, il maintient une équipe de plusieurs personnes dans la métropole.

Les autres médias anglophones, soit le réseau anglais de Radio-Canada (CBC), Global et le quotidien *The Gazette*, demeurent toutefois présents à la Tribune de la presse.

Le Devoir